

L'Étudiant Outaouais

transcontinental

Revue Régional Bulletin d'actualité

SERGAU JOUER SUR SON SANS-FIL TELUS
 ça c'est cool!

392, Montée Pasment, GATINEAU 669-9777
 144, Ch. Freeman, HULL 595-5151

Plaza Glenwood, AYLMER 685-9595
 BUCKINGHAM 986-5151



2^e année, no 4 - Mercredi 19 février 2003 • www.info07.com (819) 568-7736 • 16 pages

École polyvalente de l'Érablière



Cisco, un enseignement adapté

Page A2

École secondaire Louis-Joseph

De l'Allemagne à Papineauville



Page A2

École secondaire Du Versant

Après les Grands Ballets Canadiens...



Page A3

École secondaire Hormisdas-Gamelin

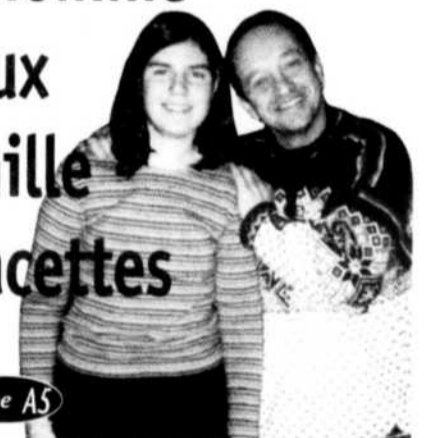


Un café en ébullition

Page A3

École secondaire De l'Île

Marcel Leboeuf, l'homme aux mille facettes



Page A5

Ce journal étudiant est rendu possible grâce à la généreuse contribution de nos partenaires



Caisses populaires Desjardins de l'Ouest du Québec



ICI Radio-Canada
 radio-canada.ca/ontario-outaouais

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

Québec

LES PROMENADES
 www.lespromenades.com

Cisco et l'Érablière : un enseignement avant-gardiste



Marie Pier
Lécuyer et
Maxime
Thibault

École polyvalente de l'Érablière

C'est avec une grande fierté que l'Érablière se voit être la première académie locale Cisco adaptée aux élèves du secondaire du secteur public.

Dès le mois de février, un programme de formation en réseautique fera son entrée dans notre polyvalente. Ce programme d'étude mondial, qui est offert en neuf langues et dans 131 pays à travers le monde, vise à former les étudiants en matière de conception, construction et maintenance de réseaux. Pour débiter, les deux premiers modules du programme, d'une durée de 70 heures cha-

cun, seront offerts dans le cadre du Programme de Micro-Informatique (P.M.I.), aux étudiants de la troisième et de la quatrième secondaire. Le cours sera dispensé par Philippe Lemieux, enseignant en informatique. Il pourra compter sur l'appui de nos techniciens en informatique, Michel Marquis et Patrick Larocque. Par la suite, les élèves pourront, s'ils le désirent, poursuivre leur formation au secteur collégial en complétant les troisième et quatrième modules. Une fois les quatre modules terminés, les étudiants pourront accéder à l'examen final et se voir offrir leur certification de Cisco, le «Certification Cisco Network Administration» (C.C.N.A.).

Au Québec, seulement trois écoles secondaires offrent la formation, dont deux écoles privées et la polyvalente de l'Érablière, qui est la seule école publique. L'Érablière, qui a déjà l'infrastructure nécessaire pour offrir le programme, soit le P.M.I., se dit très heureuse de profiter ce grand privilège. En effet, cette voie d'étude permettra aux étudiants d'acquérir des compétences hors de l'ordinaire pour des jeunes de leur âge.



Au Québec, seulement trois écoles secondaires offrent la formation en réseautique dont deux écoles privées ainsi que la polyvalente de l'Érablière, qui est la seule école publique.

D'ailleurs, les élèves poursuivant dans le domaine se verront créditer certains cours post-secondaires.

Le profil de la compagnie

Cisco n'est pas seulement un programme d'étude, c'est aussi une compagnie, Cisco System, œuvrant dans le domaine informatique où elle est le leader mondial des solutions de réseautique pour internet. Fondée en 1984 par des scientifiques informatiques à partir de l'Université Stanford, aux États-Unis, elle a vite su se mettre au diapason des technologies du jour. Depuis 1990, Cisco System est établie au Canada, plus précisément à Toronto où est installé le siège social de la compagnie. De plus, c'est plus près de nous, à Kanata, qu'est situé son établissement de recherche et de développement (ODC). C'est en 1993 que la compagnie a démarré le programme de formation pour les étudiants. Une initiative qui rapportera gros!

Au pays, c'est plus de 700 personnes qui travaillent pour Cisco System. La Polyvalente de l'Érablière aidera à coup sûr à la formation de plusieurs de leurs futurs informaticiens et chercheurs.

L'Étudiant Outaouais

Directeur régional : Jacques Blais

Coordonnateur et directeur des ventes : Martin Godcher

Adjoint au coordonnateur : Gilles Leblanc

Directeur de l'information : Sylvain Dupras

Chefs de pupitre : Marie-Eve Bouchard, Anick Charette, Stéphanie Verrier, Yan Proulx

Rédacteurs en chef :

De l'île : José Bourdeau, Nancy Fontaine, **Grande-Rivière** : Isabelle Asselin, **Mont-Bleu** : Claude Desrochers, **Saint-Alexandre** : Dominique Marchal, **Le Carrefour** : José Piniéro, **Érablière** : Martine St-Jean, **Nicolas-Gatineau** : Maurice Langlois, **Du Versant** : Johanne Patry, Dominique Laflamme, **Louis-Joseph-Papineau** : Luc Arsenault, **Hormisdas-Gamelin** : Mathieu Gagné, Marie-Cobelli, Jean Raymond

Journalistes, photographes et caricaturistes : les élèves du secondaire en Outaouais

Messageur : Jean-Jacques Blais

Composition et montage : Multi-Compo

Impression : Imprimerie Qualimax

Distribution : Publi-Sac

Internet : Dino Roberge, info07.com

160, boul. de l'Hôpital, bureau 30, Gatineau, Québec, J8T 8J1
568-7736 - 983-2725 - 986-5089

Une réalisation de

Revue
de l'Outaouais

Régional
de l'Outaouais

Bulletin
de la région

Péninsule
de la région

transcontinental

TIRAGE : 105 162
EXEMPLAIRES

De l'Allemagne à Papineauville pour un échange culturel

Cassandra Leroux-Gagnon et
Claudia Quesnel

École secondaire Louis-Joseph-Papineau

Que vient faire Antonia Bottesi, étudiante allemande de 17 ans, en cinquième secondaire à l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau? Est-elle en visite ou passe-t-elle l'année avec nous?

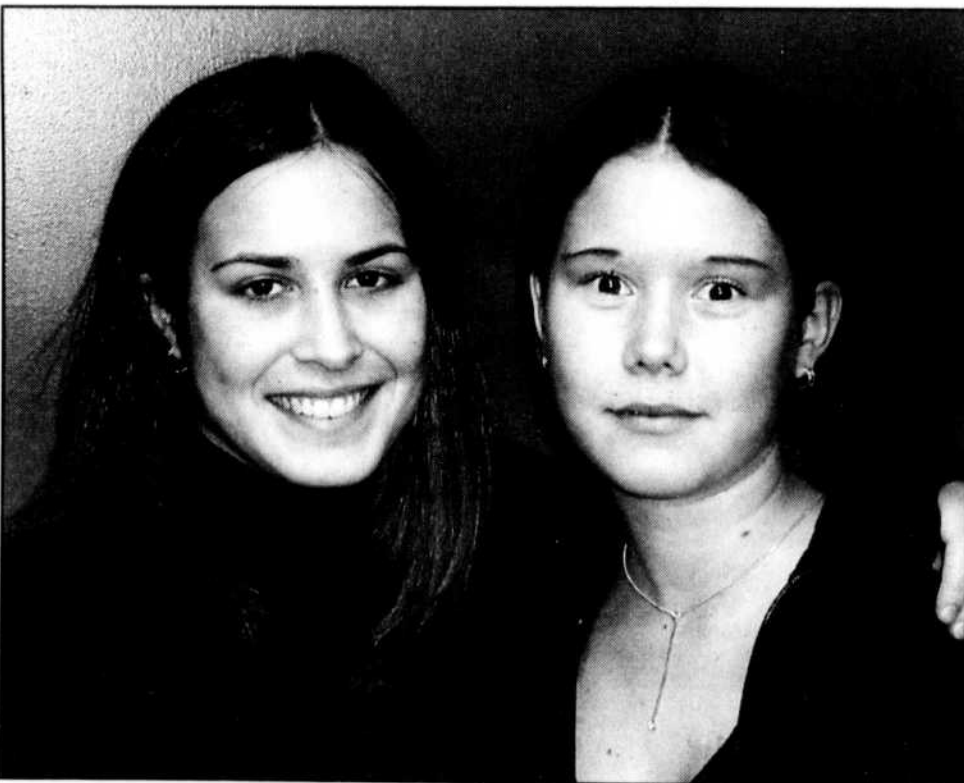
Toute cette aventure a commencé lorsque Caroline Gamache, étudiante en cinquième secondaire, a fait une demande pour recevoir une personne d'un autre pays qui viendrait étudier dans son pays. Avec l'aide de l'organisme d'AFS Interculture, Antonia a pu rejoindre Caroline. Avant de venir au

Québec, la citoyenne de Dresde a dû amasser 8000\$ pour l'avion, les assurances, les études et autres dépenses. Tony était très nerveuse avant son départ car dans son pays, une grosse inondation avait forcé toute sa famille à se réfugier dans un endroit plus sûr.

À son arrivée, elle ne parlait pas très bien français. La famille de Caroline a tout fait pour qu'elle les comprenne bien (ils ont parlé par signes au début). Caroline et Antonia sont rapidement devenues d'excellentes amies. Antonia dit d'ailleurs que Caroline est la meilleure chose qui lui soit arrivée. La nouvelle

dans notre école, car les règlements sont stricts. En Allemagne, quand le professeur est malade, il n'y a pas de remplaçant; les élèves retournent chez eux. Là-bas, les élèves ont sept heures d'école par jour. Pour réussir, le fait que sa sœur d'adoption obtient des meilleures notes qu'elle la motive à mieux étudier et à travailler plus fort en classe même si ses notes ne comptent pas.

Antonia a découvert beaucoup de choses au Québec, elle a même commencé à aimer le hockey (ce n'est pas populaire en Allemagne) car le frère de Caroline fait partie d'une équipe de hockey. La ville où



Caroline Gamache et sa nouvelle amie allemande Antonia Bottesi.

élève se posait beaucoup de questions avant que l'école ne commence. Elle se demandait si elle allait être toujours toute seule, si les gens allaient la traiter différemment car elle vient d'un autre pays.

Mais elle s'est vite aperçue que tout le monde était accueillant et qu'il ne la traitait pas autrement des autres. Elle trouve que l'école, par contre, est très différente de son pays d'origine. Là-bas, il n'y a pas autant d'activités à l'école qu'ici. Elle trouve aussi que c'est plus sévère

Antonia vivait était plutôt urbaine alors que Papineauville est plus un milieu rural, ça a été un grand changement pour elle.

Plus tard, Tony voudrait suivre la trace de ses parents et devenir médecin. Quand elle va repartir en juin, elle va beaucoup s'ennuyer de Caroline et de sa famille. Elle aimerait bien revenir au Québec pour un voyage mais pas pour s'y installer. Elle est trop proche de sa famille pour partir loin d'eux pour toujours.

Ne manquez pas les
prochaines éditions de

L'Étudiant Outaouais

• 26 mars • 23 avril

Gala Étudiant, le 13 mai, au Théâtre du Casino

Un Café en ébullition



Eric Carpentier et Marie Eve Cormier

École secondaire Hormisdas-Gamelin

Cette année, le Café Équinoxe célèbre déjà ses cinq ans. En une année scolaire, une équipe d'enseignantes et d'élèves dynamiques ont transformé un petit entrepôt délabré et poussiéreux de l'École secondaire Hormisdas-Gamelin en un intime sanctuaire artistique unique en son genre. Et depuis, le Café est en constante ébullition!

Fruit de l'imagination débordante de Michelle Paul et Diane Mantha, enseignantes en arts plastiques, ce projet ambitieux a connu des débuts incertains. Sans l'aide de l'école et avec seulement quelques commanditaires, ces deux enseignantes ont dû faire preuve de zèle pour que leur rêve voit le jour: avoir un lieu où les jeunes artistes de l'école pourraient exposer leurs chefs-d'œuvre. Avec du matériel procuré à bas prix, de la peinture et beaucoup de persévérance, ces enseignantes, avec l'aide des élèves, ont conçu un café digne de mention. Murs

transformés en toiles, étagères remplies d'œuvres fantastiques, mobilier coloré; la créativité y règne partout. Il n'est pas étonnant que plusieurs élèves ainsi que des enseignants s'y rassemblent deux midis par semaine. On y offre notamment de la nourriture-santé très savoureuse - préparée bénévolement le soir par Francine Blanchet, Diane Mantha et Michelle Paul - leur fameuse « Slush Puppie » et, pour couronner le tout, on y projette des films et des séries télévisuelles. Les responsables s'entourent d'une quarantaine d'élèves qu'elles initient à l'animation et la gestion du café. Une combinaison gagnante, c'est certain! La preuve, le Café Équinoxe est récipiendaire de la première place dans le concours Projet en Tête (catégorie secondaire collectif) pour l'innovation et l'entrepreneuriat. Il est devenu une fierté de l'école; tout le monde connaît ce lieu sympa.

Un autre projet aussi merveilleux que le dernier est venu s'y greffer: Équinoxe Plus. Voulant publier les œuvres d'art des élèves les plus prometteurs, une autre éclair de génie a frappé cette équipe d'enseignantes. Avec l'aide d'appareils numériques, on y transforme des peintures et des dessins en cartes de souhaits extraordinaires. Les élèves de l'école peuvent ensuite les acheter au Café Équinoxe afin d'offrir des cartes à la fois jolies et uniques. Ce projet débute et déjà la



Le Café Équinoxe est consacré aux arts et aux artistes de l'école. Photos: Cindy Carrier

demande est grande et même grandissante. On souhaite également aller de l'avant avec un projet de séances d'information au sujet des carrières en art. De plus, des artistes de la scène, chanteurs, musiciens et poètes présenteront des spectacles.

Il n'y a aucun doute que le Café Équinoxe participe au dynamisme de notre école. Continuellement amélioré et très apprécié par les élèves, il est là pour rester. C'est un endroit merveilleux où on innove constamment. L'équipe du Café vous y invite cordialement!

Mathieu Joly, un étudiant débordant de talents !



Geneviève D'Amour

École secondaire du Versant

Après Casse-Noisette au CNA, que réserve l'avenir à un jeune homme de 15 ans qui excelle dans le domaine de la danse et avoue être très fier de sa passion!

Mathieu Joly, un élève de 4^e secondaire à l'école du Versant, affirme qu'il a éprouvé le désir de s'exprimer par la danse dès la seconde où il s'est mis à respirer. Il a débuté ses cours à l'âge de 12 ans, mais en l'espace de trois ans seulement, il a accumulé sept ans de techniques. Il continue toujours à poursuivre son rêve de devenir danseur professionnel. Il danse parmi les meilleurs troupes à l'école de danse Anick McConnell et ce, dans plusieurs disciplines

différentes : soit le jazz, le ballet classique, le hip-hop, la claquette et l'acro (flexibilité). Anick n'est pas seulement son professeur favori, elle est également son idole et son modèle de vie.

Mathieu, qui est un gars rempli d'ambitions, reste pourtant indécis sur ses projets d'avenir. Cependant, il souhaite un jour suivre les pas de son professeur. La danse est un domaine qui exige beaucoup de discipline et de concentration. Pour atteindre son but, il pratique en moyenne 19 heures par semaine y compris les fins de semaines. Il a donc la chance d'avoir le soutien de ses amis, de ses professeurs ainsi que de sa famille.

En décembre dernier, Mathieu a eu l'opportunité de travailler avec la troupe des Grands Ballets Canadiens pour la



Mathieu Joly de l'école secondaire du Versant. Photo: Geneviève D'Amour

prestation de la célèbre pièce Casse-Noisette. Il y incarnait le rôle d'un rat. Il a également remporté plusieurs prix avec la troupe Ainsidance en compétition

régionale, dont celui du meilleur pointage dans toutes les catégories de la compétition. Mathieu participe aussi à toutes les années au spectacle annuel de l'école Anick McConnell. Cette année, il dansera dans 11 chorégraphies différentes.

Mathieu Joly se démarque aussi très bien à l'école, en particulier dans ses cours d'arts et de théâtre. Il a également été choisi par son professeur pour concevoir une chorégraphie avec les élèves du cours de théâtre qui sera présentée vers la fin de l'année scolaire. Malgré les difficultés à trouver l'équilibre entre la danse et les études, il se débrouille assez bien au niveau académique. Mathieu est très heureux avec ce qu'il vit et devrait être très fier de son talent exceptionnel. Il est en effet un élève qui se démarque des autres!

Organiser et diffuser l'information !

TECHNIQUES DE LA DOCUMENTATION

un programme de trois ans qui mène au marché du travail

Devenez un spécialiste en mesure de :

- Créer des outils facilitant le repérage de l'information virtuelle ou de documents physiques
- Recueillir et gérer l'information
- Former les utilisateurs dans leurs recherches d'information et de documents

Date limite pour s'inscrire : 1^{er} mars 2003

Les secteurs d'emploi :

- Services d'archives
- Librairies
- Bibliothèques
- Centre de documentation
- Services de gestion de documents

Collège de l'Outaouais
CÉGEP

Danielle Thibault : (819) 770-4012, poste 367

www.coll-outao.qc.ca/DEC.htm



Apprenez à conduire avec « Style » ...

École des Routiers Pro-Cam

Une école de conduite recommandée
CAA-Québec

Formation en conduite : Classe 5 - automobile (PT Cruiser)

Formation en conduite : Classe 1 - 2 - 3 camion ou autobus

Formation en entreprise : Dépense admissible 1% (loi 90)

1187, boul. St-Joseph, Hull

Tél. : 772-0268

Hugo Girard, l'homme fort au grand coeur



**Karyne
Lavergne**

École polyvalente Le Carrefour

Dans la société d'aujourd'hui, nous pouvons rencontrer à maintes reprises des modèles de persévérance, des idoles et les héros que nous rêvons d'être. Nous, les Canadiens, nous avons la grande opportunité d'avoir dans notre pays un représentant de force. Qui n'a jamais entendu parler d'Hugo Girard? Dernièrement, j'ai eu un entretien avec cet homme sympathique.

Originaire de Saint-Anne-de-Portneuf, un village situé au nord du Québec, Hugo Girard est né le 20 décembre 1971. Il gagne présentement sa vie à titre de policier pour la grande ville de Gatineau, lieu où il réside.

Âgé dans le début de la trentaine, M. Girard détient des records mondiaux et phénoménaux dans la catégorie de dynamophilie (power lifting). Depuis son enfance, Hugo rêvait de participer au

World Strongest Man, il a réalisé son projet grâce au soutien de son entourage.

Cet homme, dont certains petits admirants, a des mensurations vraiment impressionnantes. Son cou mesure 53 cm (21"), sa poitrine 158 cm (63"), ses biceps 55 cm (22"), sa taille 106 cm (40"), ses quadriceps 85 cm (34") et ses mollets 53 cm (21") alors il est évident que sa masse musculaire joue un rôle sur son poids. Du haut de ses 1,88 m (6', 2") Hugo doit respecter un régime exceptionnel pour garder sa forme. Il prend un mélange de protéines deux à trois fois par jour, les quantités sont comptées, M. Girard a une saine alimentation, il fait tout pour sa passion.

Vous vous demandez probablement comment ses dimensions peuvent-elles être aussi grandes, c'est logique, de l'entraînement! M. Girard fait du conditionnement physique de deux à trois heures par jour et ce, à répétition de cinq à six fois par semaine. Les épreuves de cardio sont requises car sans savoir gérer la respiration, comment pouvoir lever d'énormes charges?

Lors des compétitions, Hugo est en congé sans solde de son travail. Il a donc des commanditaires tels que le Centre Chiropratique de la Gappe, McLeeod Massage Therapy et Les Entreprises Alain Michaud inc, pour financer ses déplacements.

Pour se divertir, Hugo Girard, adore jouer avec ses deux chiens, regarder des vidéos avec son épouse, Nadine Tremblay. En résumé, «J'aime avoir du plaisir avec ceux et celles qui m'entourent», m'a-t-il dit, le sourire aux lèvres.

Ce champion, est très impliqué dans la promotion du sport ainsi que dans l'organisation de compétitions (championnats canadiens à Québec et Festival de montgolffières de Gatineau).

Lorsqu'Hugo part pour ses compétitions outre-mers, dans sa valise, il apporte: des effets personnels, son sens de l'humour et évidemment les encouragements de sa femme, qui est toujours à ses côtés. Vous avez peut être entendu, qu'Hugo a été couronné champion du circuit Supersérie de la Fédération internationale des athlètes de force (FIAF), à Hawaii, où il a dû affronter des rivaux de longue date. Il a aussi remporté la première place au Supersérie Grand Prix à Stockholm (Suède) pour l'année 2002.

Ma rencontre avec l'homme le plus fort du monde, s'est déroulée lors d'un souper spaghetti, pour amasser des fonds pour les cadets de la marine du CCMRC 236 Gatineau. Pourquoi s'engager autant dans de multiples activités? Notre vedette dans le rôle a répondu: «j'ai une grande satisfaction de voir les jeunes travailler avec coeur et efforts pour réussir par eux-



Hugo Girard et sa conjointe Nadine Tremblay : l'union fait la force!

mêmes. De plus, pour donner un sens à sa vie, il faut des rêves! »

Si un jour vous rencontrez Hugo Girard, ne soyez pas timide et allez lui parler. En même temps qu'il me récitait ses nombreuses aventures, j'ai pu constater combien il tenait aux mots ami et famille. C'est un homme sympathique, enjoué et dont le coeur dépasse ses pensées.

VOX POP

Marylyne Bouffard, Véronique

Côté et

Annie

Tremblay

Perrier



École polyvalente Nicolas-Gatineau

Suite aux accidents qui se sont produits dans l'ouest canadien à la fin du mois de janvier (...la mort de sept étudiants du secondaire), nous nous sommes posé la question suivante: êtes-vous conscients-es des risques et des dangers que le ski et la planche à neige peuvent apporter?

Après une brève réflexion, nous avons parcouru les corridors de la polyvalente Nicolas-Gatineau pour recueillir quelques opinions auprès d'élèves et de professeurs.

Du ski à la planche... Un danger ?

Photos : Alexandre Séguin



Émilie Lanoix-Craig

5^e sec.: «Ce n'est pas dangereux, c'est à toi de décider si tu veux faire des trucs «mentals» ou pas. Tu vas avoir les conséquences de tes actes.»



Lee Médéros Paquette

5^e sec.: «Je suis très conscient que tu peux te péter la g... C'est à toi de ne pas prendre des gros «jump». Le port du casque est très important.»



Marie-Josée Morel

5^e sec.: «Oui, au cours des années, il y a eu beaucoup d'accidents. Plusieurs personnes sont mortes. Je pense que les gens devraient commencer dans les pistes conçus pour les débutants.»



Roxanne Paradis

3^e sec.: «Oui, je suis consciente des risques et des dangers. C'est pour ça que je porte un casque et des protèges-poignets lorsque j'en fais. De plus, je prends des cours tous les samedis.»



Philippe-François Drouin

4^e sec.: «Oui, il faut regarder où l'on va et même si je suis conscient de ça, je porte des protecteurs.»



Guy Leblanc

Responsable du club de ski: «Je suis très conscient des risques et des dangers. Je recommande une sinon deux leçons. Malheureusement, certains parents ne réalisent pas les risques que les jeunes prennent.»



COMMISSION SCOLAIRE DES
PORTAGES
DE L'OUTAOUAIS

La Commission scolaire désire souligner tout particulièrement, en ce mois de février,

**La Semaine québécoise
des enseignantes et enseignants**

**La Semaine des professionnelles
et professionnels de l'éducation**

Nous vous témoignons toute notre fierté et notre appréciation et nous vous remercions sincèrement pour votre engagement dans l'atteinte de notre mission!

De tout coeur, MERCI!

Le président du Conseil des commissaires
Jocelyn Blondin

La directrice générale
Lucie Lafleur

*Coup de coeur
pour
l'éducation*



Marcel Leboeuf, l'homme aux mille facettes



**Josianne
Gosselin-
Dubois**

École secondaire de l'Île

Comédien de théâtre et de télé, improvisateur, journaliste, porte-parole, animateur et grand passionné... J'ai eu la chance de rencontrer cet homme extraordinaire qu'est Marcel Leboeuf.

Il y a deux ans, les mordus d'improvisation ont accueilli avec bonheur son retour dans la LNI ; ceux qui préfèrent rire ne ratent pas un épisode de *Un monde de fous*; les habitués de *Virginie* le voient cette année dans leur téléserie favorite; les amateurs de théâtre vont annuellement savourer un bon spectacle à son théâtre d'été et les lecteurs de *La Tribune de Sherbrooke* le lisent toutes les fins de semaines. Bref, peu importe notre champ d'intérêt, on l'adore!

Un grand passionné

Lors de notre rencontre, nous avons abordé une foule de sujets dont la passion. La passion qui est, selon lui, «l'essence même de la machine humaine». La passion de son travail, de la vie et de la nature. Il suffit de l'entendre parler de son grand-père, qui lorsqu'il était petit, l'emmenait prendre de longues marches dans

le bois et lui apprenait tous les petits secrets de la nature, pour avoir envie de tout arrêter et de vivre en harmonie avec la nature.

Avec sa voix convaincue et ses yeux brillants, il pourrait transmettre sa passion à n'importe qui. C'est d'ailleurs un peu ce qu'il fait lors des conférences qu'il donne. Il y a tant d'émotions dans ses conférences que certains viennent pleurer dans ses bras. «Moi, je me sens comme un grosse batterie qui recharge d'autres batteries. Pis ça me recharge en même temps car je reçois en retour», dit-il.

Marcel Leboeuf et la famille

Marcel Leboeuf est le père d'une fille de 16 ans, Laurence Lavallée-Leboeuf (qu'on a pu voir dans *Virginie*) et l'ex-conjoint de Diane Lavallée (Thérèse dans *La petite vie*). Il est aussi le porte-parole de la Semaine de la famille. Je lui ai donc demandé s'il trouvait que, de nos jours, la vie de famille était compliquée. Il m'a répondu que non, ça ne l'était pas plus qu'avant, qu'il fallait apprendre à s'adapter, voilà tout.

L'école

A-t-il une recette miracle pour rendre l'école plus intéressante? Malheu-



Le souriant Marcel Leboeuf pose ici avec la journaliste Josianne Gosselin-Dubois.

reusement, non. Il m'a cependant confié que les profs qui ont eu le plus d'impact dans sa vie sont ceux qui étaient passionnés par leur travail. Malheureusement, avec le rythme fou de la vie, ils se font de

plus en plus rares...

La vie

Et sur la vie en général, que dit-il? Son message est simple : «la vie passe vite, donc il faut en profiter au max. Tu te dis sûrement que tu as en masse le temps, que tu as la vie devant toi, c'est normal. Moi aussi je croyais ça. Mais on apprend trop tard qu'il faut en profiter». Pour mordre dans la vie, son truc est simple: vivre l'instant présent sans s'en faire avec le futur.

Il y a un autre message qu'il aimerait passer, «dans la vie, c'est important d'avoir un rêve et un rêve, c'est fait pour être réalisé. Si t'as envie de faire quelque chose, tout est possible. Si tu veux vraiment quelque chose, tu peux l'avoir.»

J'étais toute excitée à l'idée de rencontrer un comédien connu. Mais, ce n'est pas qui j'ai vu. J'ai parlé avec un homme passionné de la vie et de son métier, un homme dont les

yeux brillent lorsqu'il parle, un homme pour qui l'important c'est les autres. Cette rencontre m'a un peu changée. J'essaie maintenant de, moi aussi, mordre dans la vie à pleines dents.

VOIX POP

C'était quoi la question ?



**Étienne
Chénier-
Lafleche et
Alexandre
Lacombe**

Collège Saint-Alexandre

Il peut sembler difficile pour certain de trouver une question pour la capsule vox-pop du journal *l'Étudiant*. Nous sommes de ces personnes. Nous n'arri-

vions pas à en formuler une qui ait du mordant. Notre question était donc : «Selon vous, quelle devrait être la prochaine question pour la capsule vox-pop du journal *l'Étudiant*?». Nous fûmes très surpris d'obtenir des réponses aussi



Bruno Colpron (sec. 5)
«Est-ce que, selon vous, Dieu peut soulever une roche qu'il a lui-même créée trop lourde pour être soulevée?»



Richard Rodrigue (sec. 5)
«Comment le castor survivrait-il dans le désert? Se ferait-il des barrages en cactus? Chasserait-il le chameau pour se nourrir? Ben Laden porterait-il un turban en peau de castor?»



Laurier Rochon (sec. 5)
«Avez-vous des membres de votre famille qui soient des mutants ou issus de croisement avec les extra-terrestres?»

Photos prises dans le Portail du Collège

Objectif: emploi

Les salles multiservice d'Emploi-Québec en Outaouais

- Des outils
- Des services
- Des ressources

Des outils efficaces

- Des équipements informatiques pour préparer votre curriculum vitae et vos demandes d'emploi
- De l'information sur le marché du travail et sur ses exigences
- Les guichets Info-emploi: une banque d'emplois... au bout des doigts
- Un service de placement électronique, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, pour aider les employeurs et les chercheuses et chercheurs d'emploi

Des services

- Un espace accessible à tous
- La consultation des outils en libre-service ou avec assistance
- Des téléphones, des télécopieurs, des photocopieurs permettant de communiquer gratuitement avec d'éventuels employeurs

Des ressources

- 7 centres locaux d'emploi (CLE) répartis sur le territoire de l'Outaouais

Aylmer : 682-0362	Buckingham : 986-8596
Campbell's Bay : 648-2132	Gatineau : 568-6500
Hull : 772-3502	Maniwaki : 449-4284
Papineauville : 427-6878	

Sites Internet → <http://mess.gouv.qc.ca>
→ <http://emploiquebec.net>
Service de placement en ligne

Emploi Québec
Outaouais

En vertu de l'Entente Canada-Québec relative au marché du travail, le Québec est responsable des mesures actives d'emploi dont bénéficient les participantes et les participants à l'assurance-emploi ainsi que de certaines fonctions du Service national de placement auxquelles peuvent avoir recours les usagers de l'assurance-emploi. Ces mesures et fonctions sont financées par le Compte d'assurance-emploi, dont le Canada est responsable.

entrevues **musiquehumour**

avec **Julien Tremblay**

le vendredi **18h30**
à la Télévision de Radio-Canada

ICI
Radio-Canada

L'ÉTUDIANT OUTAOUAIS - www.inf007.com - Le mercredi 19 février 2003 - Page A5

L'envers de la Saint-Valentin L'influence des jeux vidéo



Marie France Labelle

École secondaire de l'Île

À peine le temps des fêtes terminé et on parle déjà de la Saint-Valentin. La fête de l'amour est au rendez-vous pour les amoureux... Comme pour les célibataires!

La magie de cette fête bat son plein. Dans les magasins, les étagères sont remplies de cœurs, de fleurs, de peluches et de chocolat. Le rouge s'affiche dans les vitrines, des centaines d'objets classiques de la Saint-Valentin envahissent les tablettes. Tant mieux pour les amoureux, tant pis pour les célibataires! Eh bien, cette année, c'est terminé les histoires de me morfondre sur mon sort. Je suis célibataire et je l'assume! Tant pis si je dois passer ma soirée de la Saint-Valentin toute seule. Je vais en profiter pour me gâter, sûrement manger plein de chocolat et de bonbons et

faire la fête avec mes ami(e)s célibataires.

Sérieusement, je trouve qu'on exagère vraiment, nous les filles, au sujet de l'amour et de ses complications. J'avoue être une des premières à désespérer sur mon triste sort de célibataire, mais je crois qu'il est grand temps pour nous tous, célibataires endurcis, de se secouer les puces et prendre la vie du bon côté. Pour cette fois-ci, amusez-vous au maximum et mettez de côté les lamentations et l'apitoiement. Faites-vous plaisir, sortez en célibataire et, surtout, dites aux gens, qui comptent pour vous, que vous les aimez. Il ne faut surtout pas que vous oubliiez que la Saint-Valentin est la fête de l'amour... même si on est célibataire! Rien ne nous empêche de passer du bon temps avec des gens qu'on aime beaucoup.

Bien sûr, c'est évident que j'aimerais bien, moi aussi, recevoir des fleurs et me faire gâter par mon amoureux. Mais bon... Le destin en a décidé autrement et je ne m'en fais pas pour cela. Pensez-y, les célibataires... Lorsque vous serez à nouveau en couple, il n'est pas nécessaire d'attendre la Saint-Valentin pour donner plein de tendresse à l'élu(e) de votre cœur. Et pour le moment, rangez les mouchoirs et sortez vous amuser!



Jeffrey Wong

École secondaire Grande-Rivière

Vous ne le savez peut-être pas mais les jeux vidéo sont amusants et aussi attractifs. Ils le sont car ils sont uniques. De plus, ils prennent beaucoup du temps des joueurs afin que ceux-ci puissent le compléter en entier. Les jeux sont aussi très créatifs. Ils sont destinés à être vendus et si vous jouez assez longtemps à l'un d'eux, ce dernier commencera à vous contrôler. Ceci vous semble sans doute peu probable, mais si vous calculez tout le temps que vous passez à jouer à votre jeu vidéo, vous comprendrez cette affirmation.

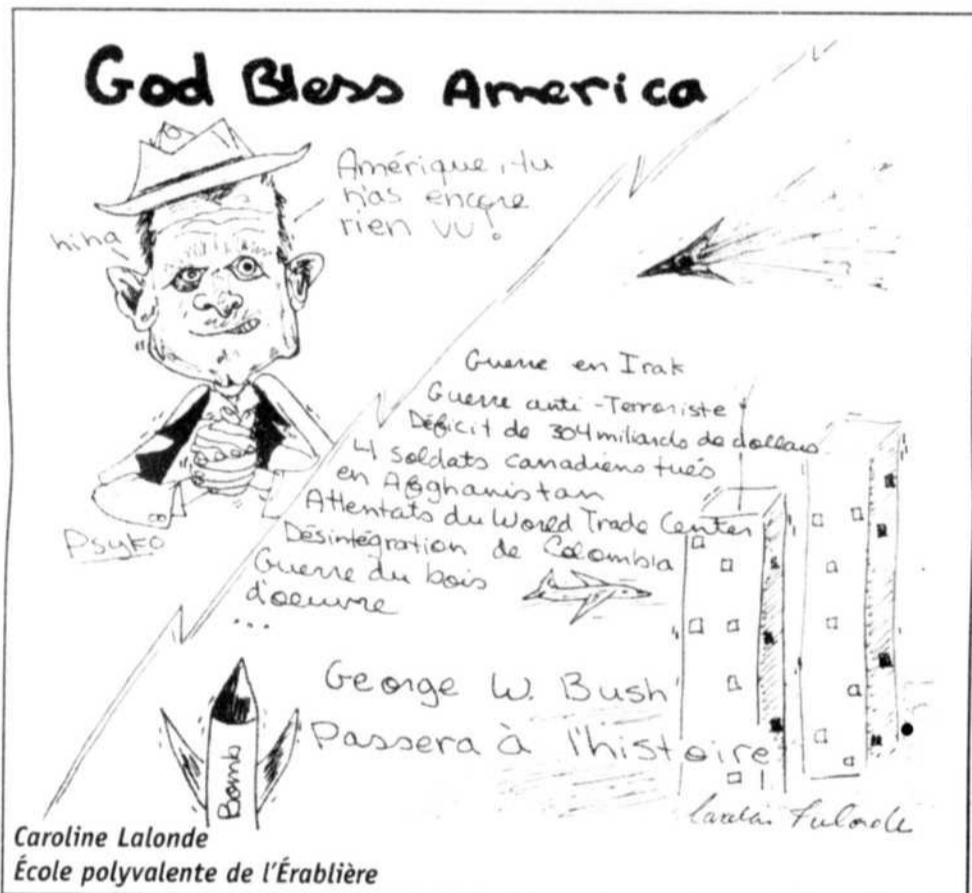
Est-ce que les jeux vidéo influencent les jeunes? Oui. Est-ce qu'ils les influencent positivement ou négativement? C'est une question que vous devez vous poser. La réponse à ceci est oui et non. Pourquoi? Cela dépend du contexte. Voici un exemple pour chacune

des réponses. Un gars joue beaucoup aux jeux vidéo mais il joue car il veut devenir concepteur de jeux vidéo. Cela lui demandera d'utiliser beaucoup d'imagination pour créer des jeux incomparables que tout le monde aimera. Ceci est un exemple de quelqu'un qui est influencé positivement par les jeux. Par contre, un autre adolescent, influencé par un jeu, en oublie l'école et le monde qui l'entourait lorsqu'il jouait à ces jeux électroniques. Cet individu a dû être envoûté par le jeu jusqu'à en oublier la réalité. C'est donc négatif pour ce genre de personne.

Les premiers jeux vidéo étaient simples mais amusants. Les plus populaires étaient Pacman, Space Invaders, Pong et Tank wars. Ils se retrouvaient sur la console de jeux Atari. Après on a inventé des jeux pour la console Nintendo. Ces derniers étaient beaucoup plus populaires: les images étaient meilleures, le son était plus performant et les scénarios plus amusants. Aussi, les missions des jeux sur la console Nintendo étaient uniques. Dans les années à venir, les concepteurs de jeux vidéo auront tout un défi à relever afin de créer des jeux qui seront plus répandus que ceux des années précédentes.

La prochaine fois que vous jouerez à un jeu vidéo, pensez bien à son influence sur vous...

CARICATURE



Caroline Lalonde
École polyvalente de l'Érablière

Bonjour Monsieur le professeur



Émilie Delisle

École secondaire Hormisdas-Gamelin

À chaque début d'année scolaire, nous avons droit au traditionnel mot de bienvenue de tout le personnel de l'école, ce qui se traduit habituellement par un discours bien prolixe! Mais cette année, une surprise de taille nous attendait. Hé oui! Un nouveau règlement entrant en vigueur à l'E.S.H.G.: «L'élève doit s'adresser aux adultes de l'école en utilisant le Monsieur ou Madame suivi du nom de famille et du «vous»» Croyez-vous vraiment que ce nouveau règlement favorisera davantage la politesse des élèves envers les enseignants? J'en doute fort!

Certains enseignants apprécient cette marque de respect auquel ils ont droit en tant qu'ainés, tandis que d'autres n'aiment guère cette règle croyant qu'une telle chose ne fait que creuser un fossé dans leur relation professeurs/élèves. Personnellement, je suis pour une marque de respect, car c'est une

chose primordiale. Toutefois, je ne crois pas que le «vous» puisse engendrer le RESPECT désiré. En effet, si l'élève n'a pas la volonté de respecter son enseignant, cette règle ne changera absolument rien. Et si un élève respecte déjà son enseignant, rien ne changera avec ou sans le fameux «vous». Bien sûr, si nous considérons le manque de politesse quasi palpable qui règne au niveau scolaire de nos jours, on ne peut qu'espérer que cette expérience nous amènera à vivre dans un climat plus serein et plus harmonieux.

J'ai mené ma petite enquête auprès du personnel de l'école et des élèves et en voici les résultats:

Au départ, 60 % des enseignants interrogés étaient pour le vouvoiement, 20 % étaient contre et 20 % étaient indécis. 70 % des enseignants l'appliquent en classe, 25 % ne l'appliquent pas et 5% le font plus ou moins. Finalement, 90% des enseignants appuieront ce règlement l'année prochaine et 10 % ne le feront pas. Quant aux élèves, 80 % sont contre le vouvoiement, 10 % sont pour et 10 % sont indécis.

Ne devrions-nous donc pas bannir le vouvoiement? Après tout, notre système politique n'est-il pas fondé sur la démocratie. À savoir: «Le pouvoir au peuple!»



Plusieurs locales ont fait leur choix!

Déjà plusieurs finales locales de Secondaire en Spectacles sont terminées et encore plusieurs restent à venir. Les choix ont été difficiles. Du talent dans la région ce n'est pas ce qui manque. Les juges n'ont pas la tâche facile, mais voici quelques gagnants qui représenteront leur école lors des finales régionales.

École Grande-Rivière :

Auteur-compositeur-interprète le groupe InsideOut avec Sébastien Duncan, Mario Duval, Alexandre Roy et Éric Banville.

Danse et expression corporelle le Swing avec Martine Cregheur et Julie Gauthier.

École De l'Île :

Interprète avec la serveuse automate EVA

Danse et expression corporelle : danse moderne avec Marc-Olivier et Madelaine

Notre porte-parole Amélie Grenier déclare que les jeunes de la région sont merveilleux à regarder, mais surtout qu'ils ont du talent sans bon sens! Amélie offrira d'ailleurs des cours de théâtre dans la région pour tous les passionnés de cet art, pour plus d'informations vous pouvez contacter Clère Fraser au (819)561-9567 ou productionfraka@videotron.ca.

Pour vous procurer des billets vous pouvez contacter Karine Dunnigan au 770-3575 p.31.

Finale régionale secteur Ouest le samedi 5 avril 2003 à 14 h à Maniwaki à l'auditorium de la polyvalente. Finale régionale secteur Est le samedi 12 avril 2003 à 19 h au Collège de l'Outaouais campus Gabrielle-Roy à Hull

Karine Dunnigan
Responsable régionale Secondaire en spectacle
(819) 661-2647 cell., (819) 561-5332 fax.

E.C.C. ! Où vas-tu?



**Caroline
Guérin-
Thériault**

École secondaire Mont-Bleu

Avec l'application de la réforme, des modifications seront apportées aux cours. Le cours choix de carrière (E.C.C.) en 3^e, 4^e et 5^e secondaire sera supprimé dès l'an prochain. Mais est-ce pour le mieux?

Plusieurs jeunes ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire plus tard et ce cours leur donne l'occasion d'explorer le marché du travail. Nombreux seront ceux et celles qui changeront encore plusieurs fois d'idées. D'autres encore croient savoir exactement ce qu'ils veulent faire, mais au fur et à mesure que leur recherche évoluera, ils découvriront les avantages et les inconvénients du métier en question.

Tous ces comportements sont nor-

maux, mais l'éducation au choix de carrière nous permet d'épargner beaucoup de temps et d'énergie. En plus, ces cours permettent de rester à l'actualité des métiers et des professions liés à la technologie qui, on doit dire, changent très souvent.

Bien sûr, les services d'orientation seront toujours offerts. Par exemple, à l'école secondaire Mont-Bleu, une équipe a mis sur pied le CADO (Centre d'animation et de développement en orientation). Il s'agit de Stéphane Desjardins, Richard Groleau, Lise Lévesque et Michel Sylvestre. Mais est-ce que la création d'un tel centre est suffisant? Cela comblera-t-il le besoin d'information et d'orientation en choix de carrière des étudiants? Ces services seront-ils aussi accessibles que des cours vraiment consacrés à cette matière?

Je me permet d'en douter, car, selon moi, bien des jeunes n'oseront pas aller de l'avant si la démarche n'est pas obligatoire. De plus, je pense que le cours actuel est à la fois utile et intéressant aux yeux de plusieurs élèves. Voilà autant de questions qu'il faut se poser à cette époque de réforme scolaire.

Tic tac voilà déjà 24 heures



**Karyne
Lavergne**

École polyvalente Le Carrefour

Au soleil levant, la journée débute pour la majeure partie de la société. Des députés aux gardiennes d'enfants, tous ont des tâches à accomplir dans seulement 24 heures. Avons-nous assez de temps dans une journée pour exécuter tout ce que nous avons en notre responsabilité?

Prenons par exemple, vous, parents d'aujourd'hui. Vous avez un emploi stable, où parfois l'excès de travail vous donne des migraines. Tout au long de la journée, les rencontres succèdent d'autres rencontres ce qui entraîne souvent que vous n'avez que quelques secondes pour respirer et penser à vous-même. Arrivés à la maison, il ne faut pas oublier le souper des petits qui crient comme des oisillons. L'impatience entre en jeu à ce moment, le moindre petit mot de désaccord vous fait craquer, surtout lorsque ces paroles proviennent d'adolescents en pleine crise d'identité. L'heure des devoirs et

leçons suit le repas, la phrase la plus entendue : «Je ne comprends pas!», il faut donc ressortir vos connaissances. Les bains sont pris et les petits, au lit, enfin le calme, mais vous n'arrivez pas à vous endormir, car votre cerveau pense aux étapes que vous avez à recommencer le lendemain. Courir d'un côté à l'autre est votre spécialité, cependant il est évident que vous ne l'appréciez pas.

Pour la majorité des professeurs le temps est compté. Lors d'une fin d'étape, la correction est abondante, la préparation de cours est minutieuse car la réussite des élèves leur tient à coeur. Par-dessus tout, ils ont probablement une famille qui leur manque car les multiples heures supplémentaires ont grugé leurs minutes.

Nous, les adolescents, nous avons aussi remarqué que 24 heures ne nous suffisent pas dans la planification de notre temps. Nous devons jongler avec les heures de cours, les travaux à remettre, l'étude pour nos examens, le travail, nos loisirs et nos amis.

Je crois que si nous avons la perception que notre montre roule trop vite, ce n'est pas la conséquence du manque d'organisation, mais la surcharge de travail que nous voulons et devons accomplir dans la même journée. À vous qui ne respirez pas, je vous conseille de vous arrêter quelques minutes, de déléguer et de prendre soin de vous!

Les sans-abri ? Pas dans ma cour !



**Margot
Boudreau
Jeanneau**

École polyvalente Nicolas-Gatineau

Lors de ma première année à L'étudiant Outaouais, alors nommé La Revue Étudiant, j'avais publié un article portant sur l'importance du Gîte-Ami et des centres tels que celui-ci dans notre communauté. Quelques jours à peine après mon entrevue avec Gérard Charron, intervenant au Gîte-Ami, on apprenait que, se trouvant dans l'incapacité de payer le loyer du bâtiment, le centre devrait fermer ses portes, laissant une foule de gens dans le besoin, sans toit et sans l'aide que leur apportait le centre. Aujourd'hui, le centre d'hébergement prévoit s'établir dans un parc du secteur

Hull, au coin de la rue Carillon et du boulevard Saint-Laurent.

Pourtant, une ombre vient assombrir le tableau : une garderie non loin de là s'objecte au déménagement du centre pour sans-abri dans leur quartier. À leur avis, il serait désagréable qu'un «itinérant» voit et interpelle un enfant sous leur responsabilité. Je crois que nous avons ici un exemple flagrant du symptôme «pas dans ma cour». On n'a aucune objection à ce que le Gîte-Ami déménage... mais pas près de chez nous. Je trouve révoltant que certaines personnes s'opposent à la construction d'un centre visant le bien-être des plus démunis à cause de tels caprices puérils ! Bien sûr, si le centre est construit en ces lieux, le parc qui y est présentement disparaîtra. Personnellement, je préfère, et de loin, remplacer ce parc par un centre qui hébergera les sans-abri, plutôt que de les voir geler sur un banc de ce parc!

Pour conclure, j'ose espérer que la construction du centre aura tout de même lieu, en dépit des accusations non fondées et de la pétition voulant empêcher la disparition du parc Saint-Rédempteur.

CARICATURE



Louis Jr. Périard
École secondaire Mont-Bleu

L'expo-science

Internet. Tout vu, tout fait ?

Viens faire ton tour sur

Info07.com

★ Nouvelles

★ Sports

★ Arts

★ Horaire cinéma



Les Deux Tours



Hugo Bonin

École secondaire Grande-Rivière

L'an passé, c'est à dire en 2002, le deuxième volet de la trilogie Le Seigneur des Anneaux sortait le 18 décembre. Le film Les Deux Tours a littéralement battu les records établis par son prédécesseur La Communauté de l'Anneau.

Bien que le deuxième film perde quelque peu son «aspect magique» qui était très présent dans le premier, il compense cette perte par un nombre plus grand de batailles et de scènes

d'action. Si le script, assez différent de la version originale du livre, reste moyen, le choix des acteurs est, quant à lui, totalement fondé. On observe encore une fois «le syndrome de X-Men», selon lequel aucune célébrité n'a été choisie. Bref, la distribution artistique est tout à fait justifiée: Ian McKellen compose un superbe Gandalf; Orlando Bloom est de nouveau à la hauteur par sa première interprétation de Legolas dans La Communauté de l'Anneau; Christopher Lee nous impressionne encore dans son rôle de Saroumane et Sean Astin joue avec brio l'important rôle de Sam Gamegie.

Le personnage virtuel de Gollum est de toute beauté (ou plutôt de toute laideur) et il allie pitié et méchanceté. Il est bon de noter que la production vise décrocher un Oscar du Meilleur second rôle pour Gollum, ce qui serait une première pour un

personnage virtuel.

On a aussi le plaisir de contempler les fameux Nazgûls que l'on n'avait vu dans le premier métrage.

Les scènes d'action qui occupent une grande partie du film sont époustouflantes. La bataille du Gouffre de Helm, moment crucial de l'histoire, nous tient longtemps en haleine et l'attaque des Ents ne manque pas d'humour. On découvre aussi la fameuse tour de Sauron ou du moins la voit-on plus en détails, la titanesque Orléon Noire et les tout aussi massifs Orléons. Du côté des personnages, le film nous dévoile Théoden, roi du Rohan, Eowyn, sa nièce, Faramir, frère de Boromir et bien d'autres.

Somme toute, Les Deux Tours font honneur à leur réalisateur néo-zélandais, Peter Jackson et vivement la sortie du troisième et dernier volet: Le retour du Roi.

Délire clownesque



Philip Aungier O'Brien et Linda-Anne Vaillant

École secondaire Mont-Bleu

C'est un spectacle très convaincant que nous a préparé la troupe Trentamis, composée des jeunes et dorées arpeges du cours d'art dramatique de quatrième secondaire. Ces élèves ont su impressionner la salle, dans un déploiement de talent à qualifier de prodigieux, lors des représentations de leur toute nouvelle pièce comique, Puntataclown. Blagues hilares, jeux de mots subtils, tout y était dans ce grand méli-mélo de sketches et de numéros riens, tous au plus tordant plaisir de l'auditoire.

Ce résultat d'interminables heures, nul n'en douterait, de travail et de pratique des plus intenses ont fait de la répétition générale, une cérémonie tirant du quotidien. Cette œuvre fut d'abord présentée aux enfants du primaire, en visite à la grande école. Ces jeunes artistes de la scène devaient recevoir un deuxième groupe d'auditeurs au cours de l'après-midi, mais, suite à un empêchement de la part des spectateurs, la troupe en question a réalisé une magnifique performance devant un groupe d'élèves de l'école. Bien que certains éléments du décor laissent à désirer, et malgré que cette pièce s'adressait surtout à un public d'enfants de six ou sept ans, nous admettons que le spectacle nous a drôlement fait rire.

La pièce elle-même, monument théâtral digne, ma foi, des grandes comédies de l'Athènes antique, et qui fut présentée en une dizaine de gags à la file, mettait en vedette une vingtaine de clowns qui s'aventurent, ajoutant imprévu après nouvel imprévu comme on univert clownesque. Arrivés sur les lieux, chaque clan de bouffons traverse un aléa particulier, à chaque épisode inspirant l'hilarité de l'assemblée. Chaque comédien vit les émotions de son personnage propre et transcende les échelons qui séparent l'inventé et la réalité. Tout au long de la chose, nos fameux clowns, en faisant participer la foule, s'amusaient à captiver encore plus l'attention... méthode reconnue, tout le monde le sait, dans le monde du théâtre. La fin venue, l'assistance manifestait tapageusement son approbation, signe de satisfaction ultime qui avait été retenue discrètement depuis le début de la pièce.

Les violons du coeur : réveille ton champion !



Eric Carpentier

École secondaire Hormisdas-Gamelin

Paru en 1999, Les violons du coeur est un film magnifique et émouvant. Je vous invite à redécouvrir ce bijou cinématographique américain, basé sur une histoire vraie, qui met en scène l'immense talent de Meryl Streep (Roberta Guaspari), de Gloria Estefan et d'Angela Bassett. Oh, quelle combinaison superbe!

Roberta Guaspari, mère de deux enfants, décide de changer sa vie à la suite de son divorce. Sa passion pour

le violon l'amène à créer un programme de musique qu'elle enseigne dans une petite école de Harlem, quartier défavorisé de New York. Après des enfants, elle se donne comme mission de développer leur estime de soi, de les discipliner ainsi que de les rendre respectueux envers l'autorité à travers l'apprentissage de la musique. Roberta doit alors surmonter plusieurs problèmes: manque d'appui de l'école et des enseignants, méfiance des parents, insuffisance d'argent, etc. Cependant, Mme Guaspari ne laissera pas disparaître son programme innovateur si facilement...

L'histoire de ce film est inspirante. Lorsque le générique défile devant nos yeux, il est presque certain que l'on ressent de la joie et de l'enthousiasme. Le message de ce film est très clair: nous pouvons réaliser des

exploits grandioses si nous persévérons. Meryl Streep interprète avec éloquence cette enseignante à la recherche du bonheur qui voulait démurer. Il en va de même pour Bassett et Estefan, malgré le fait qu'elles occupent des rôles très secondaires.

Wes Craven, le directeur, a su bien rendre à l'écran cette histoire vraie. Le choix de la musique des scènes est bien, mais certainement pas digne de mention de l'Académie américaine des Arts et Sciences du cinéma. Ce film est de style «très américain»: gros budget, grandes actrices, fabrication de champions et le passage du malheur au bonheur presque utopique à la toute fin. Si vous sentez un peu tristounet après la remise de votre bulletin, visionnez ce film! Il vous motivera peut-être à foncer dans la vie...

Restourmes
Dons
Commandites
Coopération

ALLER AU BOUT DE SES RÊVES, PERSÉVÉRER, SE DÉPASSER...

Les jeunes ont toujours occupé une place privilégiée chez Desjardins. Nous avons confiance en eux. Leur épanouissement nous tient à coeur et c'est avec fierté que nous encourageons leur créativité!

Desjardins
Caisses populaires Desjardins de l'ouest du Québec
Conjuguer avoirs et être

www.desjardins.com

www.lacitecollegiale.com
801, promenade de l'Aviation, Ottawa
(613) 742-CITÉ

la cité collégiale

Un placement sûr

Et toi, c'est quoi ta **Passion?**

JOURNALISME

Les sciences humaines? L'électronique? La foresterie? Avec plus de 70 programmes dont 11 dans le secteur des médias et un taux de placement de 91%, La Cité collégiale t'offre toute la liberté de transformer ta passion en un avenir riche et prometteur.

- PROFESSEURS EXPERTS
- ÉQUIPE D'ENSEIGNEMENTS
- PROFESSEURS CHÉRISSENTS ET BRAVÉS
- UN SÉRIeux SET DE VOTRE FUTURE TRAVAIL
- PERSONNEL ATTENTIF ET ENGAGÉ
- BOURSES
- CAMPUS ULTRAMODERNE
- UN SÉRIeux SÉCURITÉ
- UN SÉRIeux SÉCURITÉ

Nouveau!
Résidence étudiante

Du nouveau en chanson avec Gabrielle Destroismaisons

Valérie Mainville, Stéphanie

Jean

et

Valérie

Charbonneau

École secondaire du Versant

Notre chanteuse pop-québécoise Gabrielle Destroismaisons gâte à nouveau ses fans avec son tout nouveau single «Suivre l'étoile». En effet, la jeune star de 20 ans prépare son deuxième album, qui sortira en avril prochain. Gabrielle, qui a vendu plus de 100 000 exemplaires de son premier disque, fera une tournée au Québec avec une série de spectacles pour faire entendre ses nouvelles pièces.

Cette perle rare, née à Laval, a grandi

à St-Lin dans Lanaudière entourée de ses cinq frères et soeurs. Lorsqu'elle entre dans l'adolescence, Gabrielle touche à la danse et au théâtre. Son professeure de théâtre Maryolen Paquin, remarque sa voix magnifique et décide de laisser tomber son emploi pour aider sa jeune élève à percer dans le domaine de la chanson.

Gabrielle rencontre Guy St-Onge, Nick Carbone et leur équipe de réalisateurs. Ensemble, ils composent la musique et les paroles des chansons. «Sur le premier album, j'ai écrit deux textes qui ont pour titre «Danse avec moi» et «Je suis là pour toi», nous confirme la chanteuse, lors de notre rencontre. C'est alors que les adolescents (es) prennent connaissance de cette nouvelle artiste dans le monde de la musique québécoise. C'est ainsi que Gabrielle réalise son tout premier disque.

Après ses années d'expérience, elle décide de poursuivre sa carrière avec un deuxième album. «J'ai grandi depuis 2 ans. Ce métier est un monde d'adultes, donc j'ai appris beaucoup de choses. Mes chansons vont être plus matures, mais vous allez me reconnaître, c'est sûr», affirme Gabrielle. Elle a déjà composé des paroles ainsi qu'une mélodie au clavier. «Je m'inspire de mes émotions, de la vie de tous les jours, de mes sentiments pour écrire mes chansons. Pour le style de musique, je veux qu'il soit plus chaleureux, plus vrai comme par exemple avec du violon», dit-elle. La jeune



Gabrielle Destroismaisons. Photo : Geneviève Lasalle

chanteuse a débuté sa tournée, mais elle doit travailler encore en studio pour compléter son disque, car il manque quelques pièces pour finaliser l'ensemble. Gabrielle est venue nous visiter dans la région quatre fois et elle avoue aimer faire des spectacles en Outaouais parce qu'elle a toujours été très bien accueillie par ses fans. Elle sera toujours la bienvenue chez nous!

Gabrielle, une jeune femme simple, autant sur la scène que dans la vie de tous les jours, est prête à tout faire pour rendre son public heureux. Elle se dirige vers la gloire, une carrière internationale l'attend.

Une soirée d'Alex mémorable

Alexandra Rochon-Lattion

et

Véronique

Guitard



Collège Saint-Alexandre

Le 18 décembre dernier avait lieu au Collège de l'Outaouais, au campus Gabrielle-Roy, l'annuelle et désormais célèbre présentation de la soirée d'Alex. Une de fois de plus les étudiants ont mis à

contribution leurs nombreux talents pour monter un spectacle inoubliable où le chant, la danse les numéros d'humour, les solos instrumentaux se succédaient de façon à ravir un public déjà conquis.

On ne pourrait passer sous silence le merveilleux travail de l'animateur Miguel Asselin. Outre l'animation qui fut à la hauteur du talent de notre hôte, notons les remarquables performances d'Antonio, un élève de première secondaire qui a su

faire valoir de façon admirable ses qualités de guitariste, de Jeanne Laflamme et de Laurence Sabourin-Laflamme qui ont chorégraphié elles-mêmes leur numéro de danse, et de Pilipiku Chapeau Pointu, un groupe composé d'élèves de la cinquième secondaire qui a clôturé la soirée avec brio en présentant les chansons «Journée molle de Capitaine Révolte» et «En berne des Cowboys Fringants». Aussi, Stéphanie St-Jean-Aubre nous a fait vibrer par son inter-

prétation du poème «la romance du vin» d'Émile Nelligan. Certains enseignants ont formé un groupe et ont interprété quelques chansons d'hier et d'aujourd'hui...

Somme toute, l'édition 2002 de la soirée d'Alex restera gravée dans nos mémoires. Miguel Asselin l'a mentionné : «C'est un événement qui permet aux élèves d'exprimer leur créativité artistique.»

Arlecchino, digne d'un Olivier



Tanya Douglas

École secondaire Louis-Joseph-Papineau

Grand classique du théâtre, la commedia dell'arte a évolué avec les âges, afin de nous présenter un «Arlecchino, serviteur de deux maîtres» à la hauteur de toute espérance. C'est le 16 janvier dernier que j'ai eu le bonheur de constater le talent incontestable des comédiens, interprétant avec brio les personnages populaires de l'incontournable Commedia.

Arlecchino, valet de Federico Rasponi, se met par choix au service d'un deuxième maître, Florindo. Le pauvre serviteur devra faire preuve de ruse s'il veut éviter qu'on ne démasque son stratagème, mais éviter surtout les coups de bâton! On découvre assez rapidement que Federico est en fait Béatrice Rasponi, sa sœur. Elle avait revêtu les habits de son frère décédé dans le but de retrouver son amant, Florindo. Arlecchino se démène donc pour cacher l'existence de ses deux maîtres, alors que ceux-ci remuent ciel et terre pour se retrouver.

Tous plus hilarants les uns que les autres, à l'exception des amoureux qui, selon la tradition, se devaient d'être sérieux, les personnages étaient campés par des comédiens de grand talent, qui nous permettaient de croire en leur jeu, malgré l'improbabilité de la situation. Arlecchino nous a fait pleurer de rire avec son jeu physique époustoufflant et son humour si peu subtil. Il s'est emparé, par ses maladroites, de la comédie et l'a rendue, par conséquent, digne et comparable à un grand gala d'humour. Les décors simples ont laissé aux comédiens toute la place pour épater la galerie, défi que tous ont habilement relevé.

Poulet Buffalo

METTEZ-Y DU PIQUANT!

FRANK'S RedHot ORIGINAL/ORIGINALE

SUBWAY

mangez frais.™

Pour un temps limité seulement!

LE JOURNAL ÉTUDIANT - www.info07.com - Le mercredi 19 février 2003 - Page A9

Le monde libre manquerait-il de Vox pop?



**Maurice
Langlois**

École polyvalente Nicolas-Gatineau

Je vous admettrai que j'ai douté à un certain moment de l'année que nous ayons suffisamment d'élèves pour former une équipe du journal. C'est quand même très gênant, nous sommes une des plus grosses «polyvalentes» du Québec (voire du monde libre, qui ne paraît plus aussi libre d'ailleurs depuis que l'autre monde, celui qui n'était pas libre, a décidé de se mettre à l'heure de la liberté, celle de la presse, entre autres...).

J'enseigne le journalisme depuis cinq ans. J'ai tenté, depuis les deux dernières années, de recruter des élèves – sans partir en campagne publicitaire tous azimuts, il est vrai... – pour un cours de journalisme, sur le rôle de la presse en démocratie (histoire de parler d'abord du contenu d'un journal, avant de lui donner une forme). J'avais décidé de me contenter, faute d'un cours spécialisé, de contribuer à produire un journal en activité para-scolaire depuis deux ans. Et puis, l'année dernière, L'Étudiant est arrivé.

Je vais donc vous parler de nos collaborateurs-trices, aussi rares que précieux-euses, disons en progression quasi-exponentielle depuis que j'ai proposé de faire un Vox pop sur différents sujets dans l'école.

Les deux collaboratrices les plus constantes sont Margot Boudreau-Jeannot (5^e sec.) et Marie-France Sirois (5^e sec.). Si vous avez suivi un peu la publication de L'Étudiant depuis deux ans, vous les avez sûrement vues ou lues. Elles sont des journalistes chevronnées, c'est le moins que je puisse dire. Leur capacité de recueillir et de traiter l'information est grande et rigoureuse. Je pense qu'elles ont de l'avenir dans ce métier. Je fais plus que le penser: connaissez-vous beaucoup de jeunes de 16-17 ans qui peuvent se vanter d'avoir collaboré sur base

régulière pendant deux ans à un journal? Moi pas. Margot s'intéresse davantage à des dossiers sociaux et culturels. Marie-France aussi, et elle a une vision logique et scientifique qui oriente ses études.

Sylvain Proulx (4^e sec.) est un caricaturiste fortement inspiré qui s'est joint très tôt à l'équipe en septembre. Il s'y est d'ailleurs joint à ce sujet: la commission d'enquête sur la décriminalisation du cannabis. Ce qui n'a rien fait pour me mettre à l'aise. J'ai vérifié avec nos «avocats»... qui m'ont dit que sa caricature sur le «pot» (une vision jeune et un tantinet irrévérencieuse de la chose) «pouvait aller», mais qu'on lui suggérerait d'en faire une autre... qui n'est jamais venue. Il est un des plus parfaits boute-en-train de toute la quatrième secondaire, j'aurais des dizaines d'anecdotes à conter pour supporter cette évidence. Enfin, je pense qu'il

chais cette élève depuis le début de septembre. Je l'avais pourtant sous les yeux (comme tous mes élèves qui ont certaines dispositions pour l'écriture). Lorsqu'il m'a fallu rapidement trouver quelqu'un pour une entrevue, elle a tout de suite accepté et l'affaire a été bellement ficelée en 48 heures. Puis, comble de malheur, je n'arrivais pas à régler le problème chronique de chronique de sports. Martine a pris le dossier en main et est revenue le lendemain avec un bon texte sur notre équipe de soccer féminin. Ma réaction en chaîne intérieure fut: «Ouf!»

Au fil des semaines, j'ai fini par recruter, parmi d'autres candidats, un photographe fort doué: Alexandre Séguin. Il a répondu à mon appel – maintes fois renouvelé – et a ratissé l'école à la recherche d'images à croquer sur le vif à l'heure du lunch. Il en est revenu chaque fois avec

toutes les habiletés techniques requises pour manipuler l'appareil-photo numérique que nous utilisons et pour traiter les images à l'aide de l'ordinateur.

(Soit dit en passant, chers lecteurs-trices, saviez-vous que tous les fichiers – textes et photos – sont envoyés au journal par Internet et qu'on peut parler ici d'une intégration pleinement réussie de nouvelles technologies à un projet scolaire, et cela sans que ces dernières prennent plus de place que les contenus au service desquels elles se doivent d'être? C'est, enfin, un équilibre espéré depuis longtemps. J'en sais quelque chose...)

Finale, je vais vous parler de trois nouvelles collaboratrices qui ont réalisé le Vox pop du présent numéro (avec la complicité du photographe que je viens de mentionner): Maryline Bouffard, Véronique Côté et Annie Tremblay-Perrier.

Je suis arrivé en classe récemment et j'ai eu occasion sur un ton un peu triste de faire que le monde grenouillait assez sérieusement de drames et de déceptions diverses... comme le rapportaient les journaux auxquels je me réfère régulièrement en tenant une Une devant les élèves et en proférant toutes sortes de sentences plus ou moins mélodramatiques (pour vérifier si on m'écoute, en quelque sorte, ce qui n'est jamais acquis une fois sur toute et qui explique qu'on me verse un salaire pour soutenir la production de toutes ces manières...): j'ai dit que sept morts dans l'espace dans un sillon filant à mach six et sept morts à quinze ans dans les sillons «hors-pistes» de l'ouest canadien, ça faisait beaucoup de morts. Il faudrait bien, ai-je ajouté, demander aux élèves ce qu'ils ont à dire de tout ça. Maryline, Véronique et Annie ont choisi de parler des risques que courent les jeunes en faisant du ski ou de la planche à neige. Elles l'ont fait avec tant de bonne humeur et avec une collaboration si exemplaire que je me suis mis à rêver au jour où il y aurait plus de bonne humeur et de collaboration exemplaire dans le monde et j'ai pensé que les Vox pop étaient peut-être la solution.

Le monde libre manque peut-être de Vox pop, voilà tout, me suis-je fait la remarque. Et j'ai pris bonne note. Portez-vous bien.



Dans l'ordre habituel: Sylvain Proulx, Maryline Bouffard, Véronique Côté, Maurice Langlois, Margot Boudreau-Jeannot, Annie Tremblay-Perrier, Martine Granger (absente: Marie-France Sirois... prise par Expo-sciences). Photo: Jean-Rémi Langlois

va revenir à la charge l'an prochain et qu'il n'a pas fini de faire jaser de lui...

Une autre précieuse collaboratrice est arrivée lors du plus creux de la vague, au moment où mes deux «permanentes» de tantôt s'épuisaient à honorer d'autres engagements: Martine Granger. Je cher-

des tas de bonnes photos pour la section des «Flash photos»: sujets intéressants, bons cadrages, éclairage adéquat. J'avais l'embaras du choix et j'ai eu sous les yeux les preuves que mon école était aussi diversifiée que vivifiante pour la communauté estudiantine. Alexandre avait aussi

Merci à nos partenaires pour leur participation au journal Étudiant



ICI Radio-Canada
radio-canada.ca/ontario-outaouais

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec



Qualimax



Caisses populaires Desjardins
de l'Ouest du Québec

STO Moi, j'embarque!

Les PROMENADES
www.lespromenades.com

L'équipe du Collège Saint-Alexandre...

Dominique Marchal

Collège Saint-Alexandre

Le contexte au Collège Saint-Alexandre était un peu particulier pour la production des textes journalistiques. Deux groupes devaient se partager les six éditions de l'année scolaire. En effet, un cours optionnel intitulé Projets de communication est implanté depuis plusieurs années en secondaire 5, il semblait alors logique que le mandat du journal revienne à ces élèves en particulier. C'est donc mon groupe qui prit la responsabilité des trois premières éditions et celui de Katherine Vachon, les trois dernières. J'étais heureux de pouvoir offrir un projet aussi pertinent, aussi cohérent avec l'étude du journalisme écrit. Le visionnement du gala de l'année précédente, la création des cartes de presse, les explications de Marie-Ève Bouchard et la visite des locaux du journal furent autant d'étapes qui progressivement firent réaliser tout le sérieux du projet aux élèves.

Quelle impatience! Il fallait les voir dépouiller les journaux lorsque la première édition est arrivée au Collège. Le papier tout neuf, tout beau, sentait encore la fraîcheur de l'impression. «Regarde, c'est mon texte!» et «Ma photo est sortie.» La récompense était là, sous les yeux de tous et de toutes. On y croyait à peine. Oh, bien sûr, le prof l'avait dit, mais c'est différent lorsque les productions sont étalées devant tous les yeux et que les noms apparaissent en bas des textes. C'était enfin du concret, de «l'utile», une activité signifiante, pour reprendre les termes du prof...

Et lui, était-il content? Absolument! Malgré les hésitations de certains, la pression et les retards vis-à-vis des journées de tombée, ce fut une expérience très enrichissante. Nous le savons tous, c'est la motivation qui porte les élèves et fait toute la différence. Ils s'essayaient lorsque cela en vaut vraiment la peine. On le sait ce sont les notes, la compétition qui les poussent le plus souvent. Mais cette fois la motivation était différente. Savoir que ce que l'on a produit, ce qui nous appartient, un peu de nous-mêmes en somme, oserais-je dire une parcelle de notre âme, est exposé ainsi à tous les regards, voilà une gratification bien plus stimulante, irremplaçable. Il n'y a pas de comparaison possible. Tout à coup, on existe pour les autres. Et puis, dans toutes ces productions, un texte se démarque; les profs en ont parlé, ils ont fait des commentaires élogieux, on s'est étonné de la qualité du style de un tel ou unetelle. Une passion s'est révélée, celle de l'écriture, voire même d'une carrière en journalisme. Cela suffit parfois pour changer l'orientation

de toute une vie, il faut en être conscient.

Voilà ce que représente le journal L'Étudiant, une opportunité, une porte sur l'actualité, le présent, mais aussi sur l'avenir, celui de nos jeunes. Au nom de tous nos journalistes en herbe, merci. Certains de mes élèves ont tenu à exprimer ce que cette expérience leur avait apporté :

Karine Villeneuve



«J'ai bien aimé écrire pour le journal L'Étudiant, ça m'a permis de faire part de mes opinions aux gens de la région. Par contre, j'aurais aimé pouvoir travailler dans un environnement semblable au milieu journalistique. Malgré tout, j'ai trouvé mon expérience enrichissante.»

Julie Pamerleau



«Participer à L'Étudiant Outaouais a été très constructif. On ne pouvait trouver mieux pour nous montrer les rudiments du métier de journaliste : les échéances, des sujets à trouver, des fautes à corriger, etc. En plus, on a pu visiter les locaux de Transcontinental à Gatineau et une journaliste est venue nous rencontrer en classe. Bref, j'ai bien aimé cette expérience en général.»

Emmanuelle Godbout-Gauthier



«La participation à la rédaction d'un journal pour jeunes tel que L'Étudiant m'a permis d'explorer l'univers du journalisme pour quelques mois. Je me suis alors retrouvée confrontée à plusieurs échéanciers hâtifs, à de multiples séances de creusement de méninges pour trouver des sujets d'articles et à d'innombrables courses folles pour prendre les photographies pour accompagner les textes ou simplement pour la section Flashs des Photographes. Mon appréciation en trois mots : j'ai adoré.»



Hubert Larose St-Jacques

J'ai grandement apprécié mon expérience en tant que journaliste pour le journal L'Étudiant. Cela m'a permis d'en apprendre davantage sur les rudiments du métier de journaliste et de découvrir un métier fascinant. De plus, voir son article publié nous empli de fierté, et avec raison. Je serais prêt à recommencer n'importe quand.



Hélène Ouellet

Fleur bleue amoureuse de la vie, se nourrissant de mots et d'eau fraîche, aux pétales frémissant dès qu'il est question de danse, qui poursuivra son épanouissement, au cours des prochaines saisons, dans le grand jardin des communications.

... en toute complicité !



Katherine Vachon

Collège Saint-Alexandre

Par Katherine Vachon

Anxiété, ravissement, peur, adrénaline, joie, déception, sont tant de mots qui ne pourraient décrire parfaitement toute la gamme des émotions qui traverse le cœur de mes élèves dans le moment. Contrairement à d'autres écoles secondaire où l'on fait une sélection de journalistes et où l'on intègre la participation au journal L'Étudiant dans le cadre d'une activité étudiante, c'est à mon groupe de 31 élèves inscrits à un de cours de projets de communication que j'ai lancé le défi d'écrire des textes pour les trois dernières éditions de l'année 2002-2003.

Peu à peu, certains élèves se sont distingués par la qualité de leurs écrits ou par leurs aptitudes à s'exprimer. Ce qu'il faut bien saisir, c'est que leur mandat principal est de m'étonner, de répondre aux exigences et de produire des textes dignes d'être publiés. La seule façon d'y arriver vraiment, c'est de se fixer des objectifs...

Quelques-uns y ont goûté. Trop essouffés suite à la session d'examen de janvier, ils n'ont pas pu remettre les

textes promis à temps pour l'édition de février. Toutes les excuses étaient bonnes pour tenter d'allonger les délais... «Je te remettrai ma disquette dans ta case avant 16h... Je t'envoierai mon texte par courriel avant minuit ce soir... Je suis incapable d'ouvrir mon fichier dans l'ordinateur... Je dois recommencer, mes idées ne sont pas claires... Je n'ai pas relu les exigences du journal et me texte n'y répond pas du tout...»

Et un peu de stress avec cela madame? Bien entendu, quelle question? Les heures ont passé et je m'acharne en ce dimanche après-midi à tout corriger, à choisir les textes les plus représentatifs du Collège, à m'assurer que je fais les meilleurs choix pour ne pas décevoir les journalistes en compétition, etc. C'est probablement ça la réalité des rédacteurs en chef... Tout un travail qui sera récompensé par la fierté et le sourire de mes étudiants une fois la tâche accomplie.

Cela dit, j'ai déjà quelques articles en banque pour la prochaine édition. Mes élèves commencent à écrire leurs textes «coup de cœur», certains n'ont pas encore été en mesure de déterminer leur sujet. J'ai du pain sur la planche : 31 de ces textes à corriger mais surtout, un choix difficile à faire, celui du meilleur. J'aime tous mes élèves, ils le savent. Je souhaite de tout cœur qu'ils ne m'en veuillent pas s'ils ne sont pas choisis, puisque mon engagement envers eux reste entier. Cette expérience ne pourra, en mon sens, qu'aviver leur désir de se dépasser.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Le Régional Étudiant est un projet novateur qui a permis de mettre en lumière le dynamisme de la jeunesse outaouaise.

Vous êtes les décideurs de demain, voyez grand!

ROCH CHOLETTE
député de Hull
à l'Assemblée nationale

259, boulevard St-Joseph, bureau 207
Hull (Québec) J8Y 6T1
772-3000 / 772-3265, télécopieur / rcholette@assnat.qc.ca

*La francophonie, une richesse à partager!
La francophonie, une richesse à part!*

Des possibilités d'échanges fructueux entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes

Le Programme de soutien financier aux partenariats et au développement des communautés peut vous aider.

Consultez dès maintenant :
www.mce.gouv.qc.ca/saic/francophonie

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec

RESTEZ sur la ROUTE!

avec
École de conduite
Lauzon

Cours auto/moto
Réservez avec nos instructeurs qualifiés!

Hull 771-4651 • Aylmer 684-8716 • Gatineau 643-1045 • Promenades 568-1222

École secondaire du Versant



Voici Sophie Gaudrault, Coralie Fournier et Marie-Pierre Adam, toutes trois animatrices à la radio étudiante. Photo : Véronique Laliberté

École polyvalente Le Carrefour



Secondaire en Spectacle! Que de talent à Carrefour! Une belle soirée remplie de chant, de danse, d'expression corporelle. Bravo à tous les participants et aux vainqueurs (le trio Hip-Hop) qui nous représenteront à Maniwaki!

École polyvalente Nicolas-Gatineau



Les authentiques descendants d'une grande tradition à l'oeuvre à l'heure du lunch dans un des gymnases de l'école. Photo : Alexandre Séguin

Trois cavaliers à cheval sur leurs montures entre deux bouchées dans un des enclos pentagoniques de la polyvalente.

Photo : Alexandre Séguin



École polyvalente de l'Érablière



Voici une photo prise lors du concours de cadeaux surprises qui a eu lieu le 17 janvier à l'heure du midi. Cette activité a été organisée par le groupe de leadership. Photo : Maryse-Anne Chevrier



Voici deux élèves, lors de la journée blanche du 7 février, au centre de ski Edelweiss, à la suite d'une descente en tube.



Commission scolaire au Cœur-des-Vallées

L'horticulture c'est ma passion! J'ai choisi de changer de carrière et d'en faire mon futur métier en suivant un diplôme d'études professionnelles en "horticulture ornementale" au Centre de formation professionnelle Relais de La Lièvre-Seigneurie (pavillon Seigneurie à Papineauville).

Je cherchais un cours complet, mais je ne voulais pas étudier pendant deux (2) ou trois (3) ans et le DEP répondait tout à fait à mes attentes! Il s'étend sur une période de onze (11) mois et le contenu du programme est concis et complet. Après avoir étudié les bases de la botanique et plusieurs centaines de végétaux et comment les entretenir, nous commencerons à mettre nos connaissances en pratique dans les magnifiques serres de l'établissement. Dans quelques semaines, nous débiterons notre production de fleurs annuelles et vivaces et j'ai bien hâte! Il y a plusieurs modules contenus

dans notre programme, tous aussi passionnants les uns que les autres et les enseignants sont remarquables!

L'horticulture est un vaste domaine où les emplois sont très nombreux et avec un DEP, j'aurai toutes les connaissances pour me décrocher un emploi, ou même créer une petite entreprise! Même si c'est encore un métier saisonnier, il y a de multiples possibilités et j'envisage de me tourner vers l'aménagement paysager, bien que la production de fleurs m'intéresse aussi! À Papineauville, un DEP en "production horticole" est aussi offert et la production de légumes en serre bat son plein! Si comme moi vous êtes passionné d'horticulture, n'hésitez pas et faites le bon choix, renseignez-vous et inscrivez-vous dans l'un des trois (3) programmes offerts, vous mettrez toutes les chances de votre côté pour devenir un professionnel de l'horticulture en Outaouais!



François Thiland

Élève inscrit au diplôme d'études professionnelles en "horticulture ornementale"

Si vous êtes intéressé(e) par ce domaine, n'hésitez pas à vous inscrire en composant le 1-800-958-9966 poste 289

Collège Saint-Alexandre



En décembre dernier, avait lieu la traditionnelle Soirée d'Alex, un spectacle de variétés où l'on peut découvrir les talents cachés... ou pas, des élèves et des professeurs du Collège Saint-Alexandre. Sur cette photo, on peut voir Christophe-Eric Alfonzo, nous interprétant un rap. Photo : Catherine Jacovella-St-Louis

Toujours dans le cadre de la soirée d'Alex, nous voyons sur cette photo un des groupes de participants composé de Simon Riverain, Alexandre Veillette, Vincent Doré et Nicolas Triffault. Ils en étaient à leur troisième soirée d'Alex et nous ont encore une fois épatés. Bravo à tous les participants !

Photo : Catherine Jacovella-St-Louis



École secondaire de l'Île



À l'École de l'Île, le conseil des élèves prend une place importante dans la vie étudiante. Bravo!

Quelques-unes des vedettes qui font vibrer l'école secondaire de l'Île.



École secondaire Mont-Bleu



Voici nos athlètes de l'école qui pratiquent leurs sports à tous les diners. Mais qui donc se cache sous le costume de la mascotte Gazotte? C'est un grand mystère qui fait bien jaser...

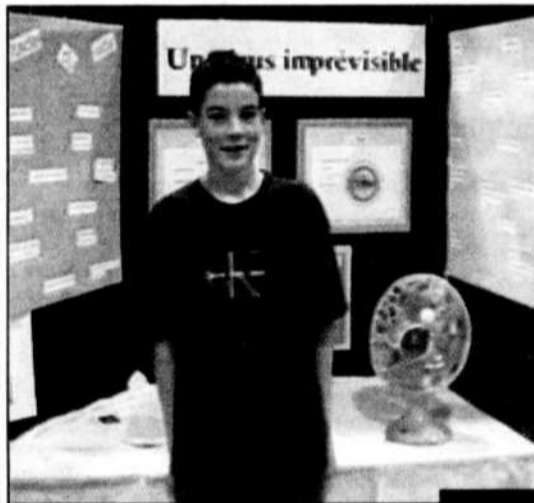
Photo : Agathe LeMaire

Bravo aux 26 élèves qui ont dansé de 8 à 16 h afin de participer au financement du bal des finissants de l'école secondaire Mont-Bleu qui aura lieu au Hilton Lac-Leamy. Cette deuxième édition du Danse-O-Thon leur a permis d'amasser un montant de 1700\$. Félicitations !

Photo : Éric Pelletier



École secondaire Hormisdas-Gamelin



À l'École secondaire Hormisdas-Gamelin, plusieurs élèves ont la «bosse des sciences» et ils ont eu la chance de démontrer leurs talents lors de l'Expo-Sciences qui a eu lieu les 7 et 8 février dernier. Les élèves qui participent à cette activité sont de bons orateurs et d'excellents vulgarisateurs. Sur la photo, vous pouvez voir un des ces jeunes savants, Anthony Tessier (sec.2) qui présente une recherche sur le VIH (sida). Photo : François Tremblay

À partir de mardi prochain les élèves d'un des groupes de Daniel Lafortune présenteront la comédie Musicale «Demain matin, Montréal m'attend». Cette pièce osée parle d'une jeune fille qui essaie de se faire une place dans le milieu des cabarets où travaillent sa soeur, des prostituées et des trans-sexuels. Photo : Cindy Carrière



École secondaire Louis-Joseph-Papineau



Les arts de la scène et l'histoire étaient à l'honneur à l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau le 23 janvier dernier, avec la visite de Daniel Richer, crieur professionnel...comme au temps de la Nouvelle-France. Une prestation unique que les élèves ont bien appréciée. Photo : Benoît Purenie

Photo : Benoît Purenie

La tournée Focus s'est arrêtée le 29 janvier dernier à Papineauville au grand plaisir des planchistes. Prouesses et cascades se succédaient sous l'œil admiratif d'une foule de curieux. Photo : Benoît Purenie



École secondaire Grande-Rivière



Le groupe québécois SOWATT était de passage à notre école le 24 janvier dernier. Chantant dans les deux langues officielles, les membres du groupe font une tournée des écoles secondaires du Québec. Ils sont articulés et francs. Leur passage à l'École secondaire Grande-Rivière fut très apprécié. Photo : Mari-Pier Sylvestre

Photo : Mari-Pier Sylvestre

Élise Duffy, Geneviève St-Louis, Andréa-Michèle Busuttill, Anna Lambert, Élisabeth St-Pierre: cinq filles débordantes d'énergie faisant parties de l'équipe des meneuses de claques de l'École secondaire Grande-Rivière. Photo : Mari-Pier Sylvestre

Photo : Mari-Pier Sylvestre



Du leadership à revendre !



**Maxime
Thibault**

École polyvalente de l'Érablière

Depuis bientôt deux ans, un groupe de formation au leadership s'active à participer au développement de la vie étudiante de l'école. Autant dans le domaine sportif que culturel ou communautaire, le groupe y est présent en organisant des activités telles que le cross-country local, vente de carte de Noël, spectacles bénéfiques pour les démunis et bingo pour personnes âgées dans les temps des Fêtes.

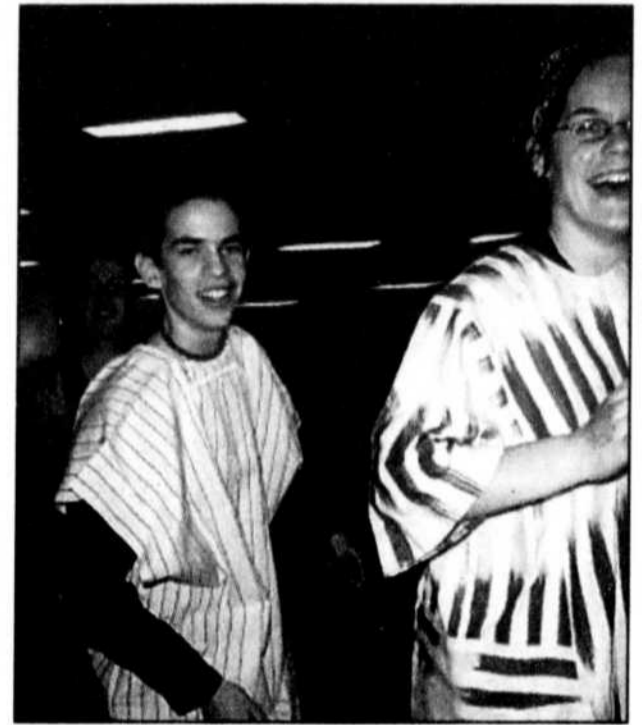
Toutes ces activités, en plus de plusieurs autres, aident nos étudiants à développer plusieurs facettes de leur leadership personnel. Sur le plan de l'animation, le groupe y est maintenant maître en organisant de multiples concours qui agrémentent nos heures de

dîner. En passant du concours de marche sur les mains à celui de métamorphose ou du plus grands mangeurs de biscuits soda, les midis à venir seront très animés à l'Érablière. Il ne faudrait surtout pas rater cela. Sous la supervision de leur enseignante, Claudine Dion, ces élèves feront tout pour que l'école ne manque pas de vie ni d'animation. Voici donc tout ce que nous aurons droit au cours du mois de février sur l'heure du dîner : marche sur les mains (5 février), métamorphose (11 février), coup de foudre (14 février), le plus grand mangeur de biscuit (18 février), collage de personnes (27 février).

Le bercethon-dansethon

Un célèbre combo bercethon-dansethon s'est déroulé pendant la nuit du jeudi 30 au vendredi 31 janvier dernier. Il s'agit en fait d'une autre activité organisée par des élèves ayant déjà acquis bien du leadership, soit le groupe Jeune du monde, en collaboration avec l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, Pascal Tanguay. À chaque heure, les participants se berçaient pour une durée de 25 minutes, dansaient également pour une

période aussi longue et avaient droit à une pose bien mérité de dix minutes. Les principaux élèves de l'organisation, Caroline Lalonde, Marie Pier Lecuyer, Marie-Pier Langevin, Alexander Patenaude et Benoit McAndrew se sont démenés avec M. Tanguay afin de mener à terme cette activité en trouvant surveillants, commanditaires et bien entendu, participants. Leur petite nuit avait pour but de recueillir des fonds pour l'organisme SOPAR et Opération enfants Soleil. L'organisme SOPAR voulait acheter des tricycles pour un pays du tiers-monde d'une valeur de 300 \$ chacun. Les participants, pour la plupart, ont trouvé de précieux donateurs en effectuant du porte à porte et en visitant parents et amis. Grâce aux généreux dons, notre combo a réussi à amasser plus de 1500 \$.



Les élèves qui ont participé au Bercethon-dansethon ont eu bien du plaisir à passer la nuit à l'école et ils ont amassé 1500\$ pour SOPAR et Opération enfants soleil. Photo: Pascal Tanguay

On ne s'ennuie jamais à l'école secondaire du Versant



**Sarah
Beausoleil
et Julie
Larocque**

École secondaire du Versant

Un projet distingue l'école du Versant des autres : les arts de la rue. C'est Marco Lafortune qui a créé ce tout nouveau projet.

Après avoir fait des auditions, 10 élèves ont été sélectionnés. Cette activité consiste à initier les membres de la troupe à l'unicycle, en passant par la jonglerie pour terminer par les échasses. Dès qu'ils auront maîtrisé leurs talents, ils iront faire des spectacles dans différents endroits (hôpital, école primaire, centre commercial et foyer de personnes âgées). Les élèves qui participent à ce fabuleux projet vont vivre une magnifique expérience de vie. Mais il n'y a pas que ça...

Pour accompagner notre petit café du matin et notre salade du midi, qu'avons-nous? Une radio étudiante! Chaque midi,

nous avons différents rigolos animateurs de radio pour nous en mettre plein les oreilles. Grâce à leurs idées farfelues, nous avons connu de nouveaux genres musicaux. Parfois, nous pouvons soumettre nos demandes spéciales, alors ceux et celles qui n'ont pas la chance de faire de la radio ne se sentent pas exclus. Par contre, un règlement s'impose: nos animateurs doivent faire jouer autant de chansons francophones qu'anglophones. Vive les chansons québécoises!

En dernier lieu, comme dans les autres écoles, nous avons plusieurs comités. À notre établissement scolaire, nous avons le privilège d'avoir un comité de bal pendant deux ans.

En effet, n'ayant pas le 5^e secondaire à l'école du Versant cette année, les élèves de 4^e secondaire auront deux ans pour préparer leur soirée de rêve. En ce qui concerne l'environnement, un comité nommé «Les pouces verts» existe pour garder notre école en santé. Nous avons aussi un conseil étudiant élu par démocratie. Les élèves qui sont membres de ce comité trouvent plusieurs solutions pour garder l'harmonie qui règne à notre magnifique école. Pour les pongistes dans



Le projet des arts ed la rue consiste à initier les membres de la troupe à l'unicycle, en passant par la jonglerie pour terminer par les échasses.

l'âme, nous avons une salle de jeux où ils peuvent s'en donner à cœur joie. Enfin, que l'on soit amateur d'échec, de sciences, de théâtre, de basket-ball, de planche à neige ou de ski, il y a vraiment des comités pour tous les goûts à notre école.

102 000 exemplaires de L'Étudiant Outaouais

une clientèle ciblée pour répondre à vos besoins.
Consultez notre équipe de ventes expérimentée
et professionnelle «L'équipe du Régional de Hull-Aylmer»!



Gilles Leblanc
poste 275



Réal Robert
poste 276



Rox-Anne Chapman
poste 277



Lucie Renaud
poste 278



Pierre St-Aubin
poste 274

Téléphone : (819) 568-7544 Télécopieur : (819) 568-8728

Vive les sportivEs !



Jean-Sébastien Barbeau

École polyvalente Le Carrefour

Lorsqu'on regarde les pages sportives dans les grands quotidiens, on peut y lire à la toute fin, les pages sportives qui con-

tiennent des sports tels que le hockey, basket-ball, base-ball, course automobile, football, etc. Quelle est la particularité de ces sports dits professionnels? Ce sont des hommes qui pratiquent ces sports qui attirent la population dans les stades et à la télé.

Cependant, tout comme dans le village gaulois de la célèbre bande dessinée, la Polyvalente Le Carrefour résiste à «l'envahisseur». Car ce sont les filles et non les garçons qui pratiquent plus de sports au niveau inter-scolaire à Carrefour. Les filles ont la chance de pratiquer le volley-ball, le soccer intérieur et le basket-ball. Tandis

que les garçons n'ont que le basket-ball. Certes, le volley-ball n'est pas un sport dit professionnel mais il est quand même un sport olympique, ce qu'il le rend assez important au niveau international.

Qu'est-ce qui explique la popularité des sports pour les filles alors? «C'est l'engouement de se divertir après les cours et de se rencontrer sous un autre prétexte à l'école», explique une élève qui a pratiqué pendant cinq ans et demi, le badminton, dans un club de Gatineau. «De plus, c'est peut-être un manque de volonté de la part des garçons de revenir à l'école pour pratiquer des sports. Ils

préfèrent les faire entre eux sans règles et à leur manière.»

Est-ce vrai? Peut-être, car les statistiques prouvent que les garçons pratiquent de moins en moins de sports et qu'il deviennent obèses plus jeunes. Mais oublions pourquoi les hommes pratiquent moins de sports et les statistiques, et revenons à nos filles qui sont en volley, basket et foot. Elles portent fièrement le blason de notre école même dans les temps difficiles. Leur participation leur sera éternelle dans leur cœur et c'est pour cette raison qu'elles prennent plaisir à faire du sport inter-scolaire.

Attention, contorsion !



Émilie Desgagné

École secondaire de l'Île

Après le hockey, le baseball, le football et le basket qui ont été saisis par l'emprise des médias américanisés, c'est maintenant au tour du soccer d'échouer à la résistance. Par contre, parvenant à toujours impressionner les fanatiques, sans l'enjeu des gros billets, la gymnastique a su conserver sa finesse et son élégance. N'étant pas tout à fait une adepte de l'art contorsionniste, j'ai interrogé, pour m'éclairer à ce sujet, Corinne Desgagné, athlète par excellence au niveau national chez les douze ans et moins et qui est également, sans aucune prétention, ma soeur cadette.

À la base, le sport est composé de quatre différents appareils: la barre, la poutre, le cheval sautoir et le sol. Je dis bien la base, car on peut couramment observer le talent de gymnastes expérimentés lors de la représentation de divers spectacles ou tout aussi bien se réjouir devant d'éblouissants exploits acrobatiques effectués sous la surveillance de Cirques populaires. La flexibilité incroyable, l'équilibre et l'endurance physique que possèdent ces athlètes sont autant des qualités requises lors de la réalisation de leurs mouvements qu'utiles pour la

pratique de plusieurs autres activités. Les arts martiaux, par exemple, impliquent énormément de positions requérant de la souplesse qui s'effectuent plutôt naturellement de la part des gymnastes.

De son côté, Corinne s'entraîne 25 heures par semaine en devant constamment fournir les efforts nécessaires à sa réussite, car même si en compétition ses performances sont jugées, elles dépendent tout d'abord de sa propre volonté. Malgré les innombrables ampoules, les chutes et les quelques fractures, elle persiste à vouloir s'améliorer, développant ainsi non seulement sa masse musculaire mais aussi son assiduité et son pointillisme.

Après tout, il faut, plus souvent qu'autrement, souffrir pour récolter le succès... Ainsi se résume brièvement la philosophie des gymnastes. De risques, ils sont assoiffés, de pirouettes, ils ne savent se lasser et jamais il n'y aura suffisamment de défis pour les combler.



Karine Lemay et Corinne Desgagné, deux gymnastes qui font partie du club des Gymélites de Hull et qui participeront, en mai prochain, au Championnat canadien.

Les Cyclones font du ravage



Mari-Pier Sylvestre et Léa Beaudry

École secondaire Grande-Rivière

Après un début de saison difficile, l'équipe de basket-ball masculine cadet AA rattrape son retard dans le classement: elle a gagné 43-39 contre les Panthères de Mont-Bleu (30 janv.) et 50-31 contre les Gee-Gees de D'arcy McGee (5 fév.). Les Cyclones tenteront de continuer leur ascension le 9 février en s'opposant à l'équipe de St-Alexandre. Cette nouvelle performance a sans doute un lien avec le parfait rapport entre les joueurs et leurs entraîneurs, Marc-André Devau et Alexandre Simard. Ceux-ci ont toujours de nouvelles tactiques de jeux afin d'améliorer le calibre de l'équipe. Ils sont aussi ouverts à de nouvelles suggestions des joueurs au sujet des pratiques ou des lignes de jeux.

La nouvelle équipe de meneuses de claques de l'école est aussi une cause de l'amélioration de l'équipe de basket masculine. Les filles viennent encourager les joueurs à chaque partie depuis le mois de novembre. Avec leurs routines entraînant et leurs costumes voyants, elles motivent les spectateurs à encourager les Cyclones et les joueurs à donner une meilleure performance sur le terrain.

Il ne faut pas oublier les joueurs qui, par leur talent exceptionnel, rendent possible l'ascension de l'équipe dans le classement de la ligue. Plusieurs d'entre eux se sont démarqués depuis le début de la saison: Gabriel Sarrazin et son impres-

sionnante manipulation de balle; Christopher Pyke et ses superbes lancers; David Dutremble, son incroyable jeu défensif et son esprit sportif. Il ne faut pas sous-estimer les autres joueurs qui savent impressionner les spectateurs: les remontées rapides de Michel Michelon, les mises en échec astucieuses de Yanik Manzi, ou la férocité de Julien Maltais.

On peut voir dans le style de jeu de l'équipe l'expérience acquise au cours des années. Seules quelques recrues ont dû s'adapter à ce jeu ravageant et ont légèrement perturbé l'harmonie qui régnait entre les joueurs au début de la saison. Mais à force de pratiques intenses et de trucs venant de la part des «vétérans», les nouvelles recrues ont maintenant leur place au sein de l'équipe. Celle-ci se remet dans la course pour la première place!



Gabriel Sarrazin déjouant son adversaire avec agilité. Photo: Mari-Pier Sylvestre

Le 13 mai : changement de date du Gala Étudiant au Théâtre du Casino

Sylvain Dupras

duprass@transcontinental.ca

Le Gala Étudiant 2003 aura lieu le mardi 13 mai, et non le 21 mai, tel qu'annoncé précédemment.

La direction du Théâtre du Casino a dû modifier cette date afin de respecter le calendrier d'aménagement de la salle de spectacles en théâtre cabaret pour la présentation des spectacles durant la saison estivale.

Le gala débute tel que prévu à 19h et sera précédé par un cocktail de bienvenue. Au cours de cette soirée, des bourses seront remises à des élèves qui participent à la production de l'Étudiant Outaouais (prix de journalisme, caricature et photographie).

Côté variétés, des élèves représenteront chacune des dix écoles secondaires de la région qui prennent part à ce projet. L'identité de ces artistes ainsi que le nom de l'animateur ou de l'animatrice de la soirée seront dévoilés au début du mois d'avril.

L'équipe du Théâtre du Casino et celle de la télé de Radio-Canada Onta-

rio/Outaouais prendront une part active dans l'organisation de cette soirée gala, tout comme ce fut le cas en juin dernier. Le tout, de pair avec les Hebdo Transcontinental en Outaouais qui produisent l'Étudiant Outaouais.

Les juges à l'oeuvre

Les lauréats des différents prix recevront une bourse au cours du gala du 13 mai prochain. Déjà, le comité de jury est à l'oeuvre et analyse les textes, photos et caricatures à chacune des parutions de l'Étudiant Outaouais.

Ce comité de jury est formé du bédéiste professionnel Paul Roux (caricatures), du photographe professionnel Serge Paquin et de l'infographiste d'Innograph Outaouais Elizabeth Machado (photographies), du chef d'antenne de Radio-Canada, Michel Picard, du journaliste à la radio de Radio-Canada et président régional de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), Marc Gauthier, du directeur de l'information de CJRC, Louis-Philippe Brûlé, du chroniqueur au quotidien LeDroit, Mario Boulianne et de la journaliste aux Hebdo Trans-

continental, Anick Charette (rédaction). Un comité présidé par le directeur de l'information de l'Étudiant Outaouais et des Hebdo Transcontinental en Outaouais, Sylvain Dupras.

La sélection finale des lauréats et lauréates aura lieu à la fin du mois d'avril, suite à la dernière parution de l'Étudiant Outaouais pour l'année 2002-2003.



Le 5 juin dernier, le premier Gala de l'Étudiant Outaouais a permis d'honorer de jeunes journalistes, photographes et caricaturistes ainsi que les artistes de demain. La seconde édition de ce gala aura lieu le mardi 13 mai 2003, toujours au magnifique Théâtre du Casino du Lac-Leamy. Ici, l'Harmonie de Nicolas-Gatineau, dirigée par Bernard Hébert, lors du dernier gala.

Place aux jeunes avec la STO !

La Société de transport de l'Outaouais (STO) n'a pas hésité un seul instant à poursuivre son implication avec le Journal Étudiant pour une deuxième année consecutive. «Nous étions présents dès le début de cette grande aventure avec Transcontinental Médias qui permet aux jeunes de notre région de s'exprimer et de faire valoir leurs talents», mentionne le président de la STO, Lawrence Cannon.

«Les étudiants représentent 24 % de notre clientèle et nous sommes conscients que les jeunes d'aujourd'hui forgent la société de demain. Nous avons tous intérêt à ce que nos futurs adultes soient sensibles au fait que le transport collectif est un moyen de contribuer à la protection de notre environnement. Il ne faut pas oublier que leur adhésion durant leur vie étudiante à un mode de transport comme l'autobus peut se poursuivre une fois

adulte. C'est une des raisons pour laquelle cette clientèle est importante pour la STO», ajoute M. Cannon.

Une nouvelle page WEB pour les étudiants

C'est dans cette perspective d'ailleurs que la STO a récemment lancé une toute nouvelle section sur son site Internet destinée aux jeunes étudiants. «Avec ce nouvel outil, la STO veut établir un lien privilégié de communication avec la clientèle étudiante», explique Anne-Marie Proulx, agente de communication et de promotion à la STO et chargée de projet pour la création de cette section spéciale sur le Web. «En parcourant la section «Pour étudiants seulement!» au



possibilité de recharger leur carte à puce à un prix des plus concurrentiels pour les mois de juillet et août. Cette promotion a fait sensation et la STO compte bien réitérer cette offre cet été.

Des améliorations de service qui plairont aux jeunes

Voilà une promotion estivale qui saura certainement plaire aux jeunes alors que la STO a la ferme intention d'améliorer son service en soirée et les fins de semaine, et ce, dès le printemps prochain. Les jeunes provenant des secteurs de Buckingham et de Masson-Angers pourront notamment profiter de nouveaux voyages d'autobus les soirs de semaine et la fin de semaine à partir des Promenades de l'Outaouais tout en comptant aussi sur un nouveau service d'autobus en journée le dimanche.

«Ces améliorations répondent, entre autres, aux attentes de plusieurs jeunes qui souhaitent profiter de leur soirée en ville ou pour tous ceux et celles qui ont un emploi d'étudiant et qui demeurent dans les secteurs situés plus à l'est de la ville. Il est primordial que ces jeunes aient accès à du transport en commun comme c'est le cas pour les autres usagers sur le réseau régulier», fait valoir le président de la STO, Lawrence Cannon.

Par ailleurs, dès la fin juin, la STO prolongera son service d'autobus jusqu'à minuit en semaine et le samedi soir sur les lignes de son réseau qui desservent les artères principales tout en augmentant la fréquence de passage de ces autobus aux 30 minutes. «Il sera encore plus facile pour nos jeunes de se déplacer avec la STO d'ici peu!» lance M. Cannon. Le transport en commun est un moyen sécuritaire de se déplacer facilement et à peu de frais. Nos jeunes savent qu'ils peuvent compter sur la STO pour faciliter leurs déplacements. Il s'agit d'une priorité pour nous et les efforts qui sont faits avec la mise en place des nouveaux services au printemps et à l'été démontrent bien notre grande volonté à cet égard», ajoute M. Cannon. Décidément, l'autobus, c'est à votre avantage! Bienvenue à bord!

www.sto.ca, les jeunes utilisateurs du transport en commun ont accès à un ensemble de renseignements utiles et à des nouvelles qui les concernent directement.

Construite de façon dynamique, cette section est divisée en trois catégories d'âge, soit de 6 à 11 ans, de 12 à 16 ans et de 17 à 21 ans. À l'image du Journal Étudiant, le site Internet de la STO constitue aussi un espace interactif où les jeunes peuvent prendre la parole. «En fait, il ne s'agit pas simplement d'une section d'information pour les étudiants», mentionne Anne-Marie Proulx. «C'est également un forum où l'on fait appel à leurs commentaires et leurs idées face au transport en commun. Les jeunes sont créatifs et la STO veut connaître le pouls de ces derniers face au transport collectif. L'invitation est lancée : nous attendons leurs suggestions!» En répondant à la question posée à l'intérieur de la section «Pour étudiants seulement», les participants peuvent gagner divers prix et même voir leurs idées se transposer dans une future campagne de publicité ou de sensibilisation sur le transport en commun!

Une carte à puce qui en donne plus!

Les étudiants, en toute logique, utilisent principalement leur titre de transport pour se rendre à leurs institutions d'enseignement. Pour encourager les étudiants à choisir l'autobus pour se déplacer durant la saison estivale, la STO a innové en leur offrant l'été dernier la

REESE WITHERSPOON
SWEET HOME ALABAMA
A VISUAL DELICIOUSNESS

LE CLUB INTERNATIONAL VIDEO FILM

Grand choix de jeux et DVD

2, avenue du Pont
243-2864

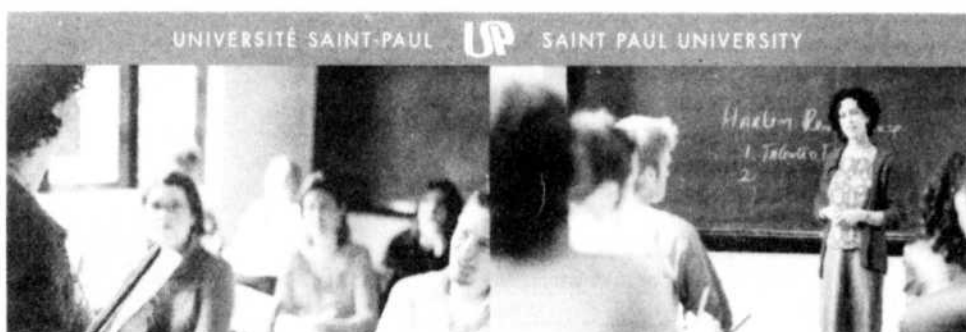
425, boul. de la Vérendrye
669-2696

214 Cité des Jaunes
595-9777

455, boulevard Riel
776-0888

TOUCHSTONE HOME ENTERTAINMENT
© Touchstone Picture

AIGUISEZ VOS FACULTÉS



8 NOUVEAUX PROGRAMMES DE BACCALAURÉAT OFFERTS DÈS SEPTEMBRE 2003!

- BACCALAURÉAT EN ÉTHIQUE
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC MAJEURE EN ANIMATION
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC MAJEURE EN COMMUNICATIONS SOCIALES
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC MAJEURE EN ÉTHIQUE
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC MAJEURE EN SCIENCES PASTORALES
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC MAJEURE EN THÉOLOGIE
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC SPÉCIALISATION BIDISCIPLINAIRE EN PHILOSOPHIE ET EN THÉOLOGIE
- BACCALAURÉAT ÈS ARTS AVEC SPÉCIALISATION EN SCIENCES DE LA MISSION ET DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL
223, RUE MAIN, OTTAWA ON K1S 1C4
RENSEIGNEMENTS : (613) 236-1393
INFO@USTPAUL.CA

FORMULAIRE DE DEMANDE D'ADMISSION DISPONIBLE SUR NOTRE SITE WEB SOUS ÉTUDIANTS - ÉTUDIANTES

www.ustpaul.ca

CAREER CANADA COLLEGE • CAREER CANADA COLLEGE • CDI COLLEGE • CDI COLLEGE

Une carrière en...

Soins de santé

- Assistant(e) dentaire
- Assistant(e) dentaire bucal (niveau II)
- Préposé(e) aux services de soutien personnel
- Assistant(e) bureau médical et laboratoire
- Physiothérapeute/Ergonomie
- Assistant(e) thérapeute
- Administration/Bureau médical
- Travailleur en toxicomanie
- Massothérapeute
- Préposé(e) à l'inscription des patients
- Important : nos cours sont offerts en anglais seulement

Technologie

- Gestion de réseau conception de site Web
- Formation en informatique

Administration

- Comptabilité et paye
- Assistant marketing
- Gestionnaire de petite entreprise
- Administration légale
- Assistant(e) de bureau
- Formation en comptabilité et informatique

Début de cours fréquent

Téléphonez maintenant pour inscription

Ottawa Campus
1200 St-Laurent Blvd.
613-742-8100
www.careercanadacollege.com

Ottawa Centre
344, rue, Slater, 17^{ème} étage
613-236-8282
www.cdicollege.com

CAREER CANADA COLLEGE • CAREER CANADA COLLEGE • CDI COLLEGE • CDI COLLEGE